29eme ANNEE — CHICOUTIMI, 25 MARS 1915 — No. 38

ABONNEMENTS
CANADA ET ETATS-UNIS
UN AN $1.00
SIX MOIS 50
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

FONDÉ EN 1886

ANNONCES
Première insertion . . . . 10 cts la ligne
Insertions subséquentes . 5 cts la ligne
Conditions spéciales pour annonces à long terme

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Le numéro : 2 sous — ORGANE AGRICOLE ET INDUSTRIEL — Le numéro : 2 sous

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY, INCORPORÉ.—PROPRIÉTAIRE — JOURNAL HEBDOMADAIRE — REDIGÉ EN COLLABORATION

Au Séminaire

—:o:—

Soirée dramatique et musicale

—:o:—

Mercredi dernier, 17 mars, on célébrait au Séminaire la fête de Mgr Lapointe, V. G., P. A., Supérieur.

A cette occasion, les élèves ont donné une intéressante soirée dramatique et musicale, l'une des plus belles assurément qui aient encore été offertes au public de Chicoutimi. Un drame émouvant, des acteurs jouant avec naturel et vérité, l'éclat et le bon goût de la mise en scène, le brio de la musique et, ce qui ne gâtait rien, une salle spacieuse, claire et bien ventilée, tout fut à souhait.

Inutile d'ajouter que l'assistance était *nombreuse et brillante*: une assistance est toujours nombreuse et brillante....Ce qui est pourtant vrai, c'est que près de neuf cents personnes étaient présentes, l'élite de la région, évidemment! Au premier rang, S. G. Mgr Labrecque occupait le siège d'honneur; à sa droite, Mgr Lapointe; puis MM. les membres du clergé, venus en grand nombre de tous les points du diocèse pour offrir leurs hommages et leurs vœux au vénéré supérieur du séminaire. Nous avons remarqué, entre autres, MM. les abbés P.-M. Hudon, V. F., La Malbaie; H. Cimon, Saint-Alphonse; J.-E. Lemieux, Sainte-Anne; L. Gagnon, N.-D. d'Hébertville; Elz. DeLamarre, A. Larouche, N. Degagné, Jos. Gauthier, Chicoutimi; R. P. J. Dréan, Sacré-Cœur du Bassin; R. P. Boyer, sup. des Oblats, Pointe-Bleue; Eug. Corbeil, La Tuque, (T.-R.); H. Gaudreault, Saint-Bruno; L. Boily, Saint-Jérome; J.-F.-R. Gauthier, Saint-Félicien; A. Villeneuve, Sainte-Croix; Elz. Bergeron, Ern. Hervieux, N.-D. de Laterrière; G. Bilodeau, Roberval; F.-X.-Eug. Frenette, Chicoutimi; Elz. Lavoie, Saint-Gédéon; Jos. Savard, Saint-Prime; Geo. Gagnon, Saint-Fulgence; Jos. Girard, S.-F. de Sales; S. Rossignol, Saint-Wilbrod; J.-E. Lamy, Grande-Anse, (T.-R.); J.-Edm. Tremblay, Val-Jalbert; J.-B. Martel, Saint-Honoré; Art. Bourgoing, Saint-Méthode; J. Brassard, Saint-Charles; J. Lapointe, Kénogami; M. Baillargeon, La Tuque; F. Bergeron, Jonquière; Art. Verreault, Sainte-Anne; L. Gauthier, Péribonka; L. Pelletier, Geo. Tremblay, On. Larouche, L. Maurice, Chicoutimi; L. Renaud, Jonquière; Em. Parent. Roberval; RR. Fr. Maristes de Chicoutimi et de Roberval; RR. Fr. du Sacré-Cœur, Jonquière.....

Voici pour nos lecteurs le programme de la soirée et le nom des acteurs qui ont figuré sur la scène.

Programme

ROSES TREMIERES, (*ouverture*)..... ....E. Marsal.
La Fanfare
LES PIASTRES ROUGES
1er ACTE—(Cadet de Castille)
Entr'acte
CŒUR PROMIS (*valse*)..... ....E. Marsal.
Orchestre des élèves
LES PIASTRES ROUGES
2e ACTE—(Fratricide!)
Entr'acte
HYMNE A LA FRANCE (*chant*).... ....Gounod.
L'Union Ste-Cécile
LES PIASTRES ROUGES
3e ACTE(Rédemption!)
ECHOS DE LA FORET (*Fantaisie romantique*) ....G. Morand,
(Sujet: Appel du cor, retour au châlet, chant d'allégresse, sérénade, orage, prière, finale.)
La Fanfare
O CANADA !
DIEU PROTEGE LE ROI !

Les Piastres Rouges

DRAME EN TROIS ACTES

Distribution

Don Miguel D'Alavarez, *duc de Campostral*.....V. Tremblay.
Don José Maria D'Alavarez, *son frère*.....Félix-A. Savard.
Manassès, *bohémien israélite*..... .....Joseph Bouchard.
Le Marquis Del Brugos . *Seigneur espagnol* ....Eugène Tremblay.
Le Prince D'Estrella-Mayor " " .....Vincent Dubuc.
Le Comte San Bastiano " " .....Henri Plourde.
Don Henriquez Albucante, " " ....Alphonse Tremblay
Bartoloméo, *majordome*..... .....Joseph Fortin.
Cascamillo, *Page* ....Philippe Lessard.
Isidro " .....Lorenzo Angers.
Ricardo " .....A. Dumont.
Pepito " .....Jos. Bergeron.
Un alcade.... ....Léonidas Gagné.
Deux Alguazils.... ....B. Gaudreault et Eug. Gauthier.
Deux Alguazils.... ....A. Martel et A. Côté.
Quatre pages, Alph. Tessier, Albert Bergeron, Charles Girard, L. Letellier.

L'action se passe à Burgos vers la fin du 17ème siècle.

On se rappelle encore à Chicoutimi la grande impression créée par "Les Piastres Rouges", il y a un peu plus de vingt ans, lorsqu'elles furent pour la première fois représentées. Ce puissant drame, supérieurement joué par des acteurs d'un talent plus qu'ordinaire, presque célèbre, avait produit des émotions dont le souvenir n'est pas près de s'effacer de la mémoire des *anciens*.

Ce souvenir, qui naturellement pesait sur l'esprit de ces derniers, mercredi, constituait une sérieuse menace pour le succès des *jeunes*. N'était-ce pas en effet témérité insigne, à eux, *ces jeunes*, de vouloir chausser le cothurne même jadis porté par des acteurs de la taille des Uldéric Tremblay, des François Tremblay, des J.-Et. Tremblay? Comment osaient-ils affronter l'inévitable et terrible comparaison? Espéraient-ils soutenir de si grands rôles? Pouvait-on croire qu'on allait retrouver sur la scène ce Don José Maria si pathétique, et ce Don Miguel si noble et si simplement sublime, et cet horrible Manassès, et ces gentils pages, et ce Bartoloméo désopilant, tous avec les mêmes traits, les mêmes attitudes, les mêmes passions, tels enfin qu'on en avait gardé le vivant souvenir?

Plusieurs craignaient donc, s'ils ne *l'espéraient*, que "Les Piastres Rouges" ne fussent plus si belles.....

Après l'évènement, nous croyons bien traduire l'impression générale, y compris celle des anciens, en disant que les jeunes se sont montrés, dans l'ensemble, les dignes émules de leurs aînés, et que "Les Piastres Rouges" ont été trouvées belles "comme il y a vingt ans."

Et c'est justice.

Don Miguel, Don José Maria, Manassès, Bartoloméo, Cascamillo, il faudrait les nommer tous, ont tour à tour et à maintes reprises soulevé les applaudissements de l'assistance—et souvent provoqué ses larmes.

Quant à la partie musicale du programme. elle n'a pas été la moins goûtée. On a constaté avec plaisir que l'Union Sainte-Cécile et la Fanfare restent fidèles aux bonnes traditions. L'exécution des morceaux de fanfare aurait même, au dire des connaisseurs, dépassé tout ce qui s'est fait jusqu'ici au séminaire, pour la pureté des sons, l'harmonieux équilibre des accords, la précision et la souplesse du rythme.

A nos jeunes amis du Séminaire nous adressons donc nos plus chaleureuses félicitations. Et nous nous empressons d'ajouter : nos plus sincères remerciements pour les heures délicieuses qu'ils nous ont fait passer.

UN ANCIEN.

Pour les penseurs

—:o:—

I

"Le Pape est indépendant de tout pouvoir civil, parce qu'aucun pouvoir civil n'a le moindre droit sur la direction de l'Eglise". (Spirago).

En effet, le Pape est le *Docteur universel*; de *droit divin* il doit enseigner à *toutes* les nations les vérités du salut; son autorité s'étend sur tous les peuples et sur tous les Etats. Mais de même qu'un Etat n'a aucun droit de disposer d'un autre Etat, ainsi nul n'a le droit d'entraver l'action du Pape sur le monde; le Pape, comme Docteur des peuples, ne peut donc se soumettre aux lois de la presse, ni *être le sujet* d'aucun Etat." (*Id.*).

—:o:—

Le Pape est *le plus haut représentant de l'Eglise catholique*, et, à ce titre, il "doit pouvoir entrer en relations avec *tous les monarques de la terre*: donc il ne doit pas être soumis aux lois de réunions et à l'*autorité de la police* d'aucun *Etat*." (*Id.*).

—:o:—

Chef suprême d'un royaume spirituel, le Pape "est *au moins sur le même pied qu'un monarque séculier*. La dignité est même bien plus élevée que celle d'un monarque séculier, car si l'esprit est plus noble que le corps, la plus haute autorité spirituelle doit avoir au moins les mêmes droits et jouir de la même protection que les monarques séculiers, *donc aussi le droit de souveraineté*."

Un seul fait montre bien que les autres puissances reconnaissent cette souveraineté et cette prééminence: elles donnent "au *nonce* du Pape la préséance parmi les différents ambassadeurs accrédités auprès du même monarque." (*Id.*)

II

"L'indépendance temporelle du Pape est réclamée par l'intérêt de toutes les nations.

"Si le Pape était soumis à un monarque quelconque, il deviendrait facilement un instrument dans sa main, et pourrait prendre les *décisions préjudiciables aux autres nations*". Du moins, ces autres nations redouteraient cette éventualité, peut-on dire, et leurs relations avec le Pape, surtout en temps de conflit et de guerre, ne seraient plus ce qu'elles doivent être, libres et dégagées de tout soupçon et de toute arrière-pensée.

"Les despotes de tout temps l'ont compris, et font tous leurs efforts pour avoir les Papes sous leur main. Les puissances travailleraient à leur propre préjudice en permettant que le Pape dépendît d'un pouvoir séculier."

"Voilà pourquoi dès les premiers siècles les monarques ont, *dans leur propre intérêt*, assuré l'indépendance du Pape en lui faisant don des *Etats de l'Eglise*."

III

La Souveraineté temporelle du Pape a donc sa profonde utilité. Elle assure au chef de l'Eglise l'indépendance, augmente son autorité vis-à-vis des puissants de la terre, et lui fournit les ressources nécessaires au gouvernement de l'Eglise. Elle assure en même temps la liberté des cardinaux pour l'élection du pape." Aussi dans tous les congrès *catholiques* a-t-on toujours réclamé la restitution des Etats de l'Eglise ou du moins d'un territoire autour de Rome, où le Pape aurait son entière indépendance. La confiscation des Etats de l'Eglise est une *injustice* que *personne ne pourra jamais approuver*; le respect de la justice ne doit pas être oublié quand il s'agit du Pape, et *il ne faut pas ébranler dans le monde le sentiment du droit*. Depuis que l'on a dépouillé le Pape de ses Etats, *le socialisme a fait d'énormes progrès ainsi que l'anarchisme*." (*Spirago, Catéchisme, pp.* 604-605).

—:o:—

Conclusion: il suffit de lire à tête reposée ces quelques pages de *catéchisme*, pour déplorer amèrement: 1o, l'ignorance.

2o, la couardise de nos catholiques qui *lâchent* l'Eglise et s'en vont répétant à l'envie, contre ses légitimes revendivations sur ce point, les sottises inventées par les francs-maçons, spoliateurs de la souveraineté temporelle des Papes!

Sur bien des questions vitales, plusieurs catholiques *pensent* et *sentent* comme les indifférents, les athées et les francs-maçons! Dans ces conditions, ont-ils encore le droit de se dire franchement catholiques?

J.-M.

CULTIVATEURS ABONNEZ-VOUS AU "PROGRES DU SAGUENAY"

Pour les cultivateurs

A PROPOS DES JEUNES GENS DES VILLES AUX ECOLES D'AGRICULTURE

—:o:—

Voici quelque chose que j'ai l'honneur de soumettre au ministère de l'agriculture de Québec, aux directeurs de nos écoles d'agriculture et à tous ceux qui s'intéressent à l'enseignement agricole. Il s'agit des jeunes citadins qui deviennent éleves dans nos écoles d'agriculture.

J'ai déjà écrit dans le *Progrès* que rarement les jeunes citadins qui faisaient un cours d'agriculture devenaient des praticiens. J'avais mes raisons pour parler ainsi; j'avais mon expérience de trente années. Voici qu'une commission composée de directeurs d'écoles d'agriculture vient confirmer mon opinion et recommander, qu'avant d'accorder leurs diplômes à ces jeunes gens, ils acquièrrent la pratique de tous les travaux de la ferme chez un cultivateur.

Et qui est-ce qui parle ainsi?

C'est la Commission de l'Association des Ecoles d'agriculture et des Fermes expérimentales des Etats-Unis, laquelle Commission était composée de MM. A. C. True, H. J. Waters, H. C. White, T. F. Hunt, J. F. Duggar et W. H. French.

Ces messieurs qui, je le répète, sont tous des directeurs d'écoles d'agriculture, disent dans leur rapport que ces élèves, venant des villes, sont un obstacle à l'avancement de ceux qui viennent de la campagne et qui sont déjà familiers avec les divers travaux agricoles, et que leur présence à l'école est préjudiciable aux progrès généraux de la classe. Ils ajoutent que les écoles qui accordent des diplômes à ces jeunes citadins sont à blâmer et que cela doit être condamné. Il ne suffit pas, dit la Commission, que ces jeunes gens suivent un cours théorique de quatre années il faut, en outre, qu'ils acquièrrent parfaitement la pratique en travaillant chez un cultivateur jusqu'à ce qu'il soient devenus de bons praticiens.

Quelques élèves pourront acquérir cette pratique à l'école mais le le plus grand nombre ne le pourra pas et ils devront l'apprendre ailleurs.

La Commission recommande aux écoles d'agriculture de s'entendre avec un nombre suffisant de cultivateurs intelligents, renommés pour leur bonne culture, et leurs talents comme éleveurs chez qui les élèves iraient apprendre la pratique de tous les travaux de ferme avant de recevoir leurs diplômes.

Voilà quelque chose de pratique et que nos écoles d'agriculture devraient adopter. Le feront-elles?

LE CULTIVATEUR.

Guerre et elevage

—:o:—

Par le professeur JOSEPH PASQUET

L'influence de la guerre sur l'élevage ost plus sérieuse et se fera sentir plus longtemps. Cette influence est d'autant plus inquiétante que, même en temps de paix, la question de la production de la viande se posait, avec insistance, devant les économistes.

Aucune statistique indique à l'heure actuelle ce qu'est déjà et ce que sera le déficit. Mais on peut le prévoir très important. J'ai été à même de constater ce qu'ont été les réquisitions pour l'armée, dans le Nivernais, un des principaux centres de l'élevage de France. Ce sont de véritables razzias qui ont été faites dans chaque paroisse. Des trains et des trains de gros bœufs blancs sont partis tous les jours pour aller ravitailler l'armée. Cette quantité énorme de bétail est nécessaire, parce que le soldat en campagne mange plus de viande que chez lui et que le gaspillage est fatal, malgré la bonne organisation des services de l'Intendance. Les troupeaux se trouvent ainsi très réduits en quantité. En qualité, ils sont améliorés et de beaucoup, puisqu'il ne reste que les animaux de choix nécessaires à l'avenir de la race. Mais cette sélection forcée n'empêchera pas une diminution formidable de la production de la viande.

Comme celui des animaux de boucherie, l'élevage des chevaux a souffert et souffrira encore par suite de la guerre. En France, en temps de paix, les commissions de remonte de l'armée classent tous les chevaux aptes au service de la cavalerie et de l'artillerie. Dès le premier jour de la mobilisation, tous ces chevaux ont été réquisitionnés. Les obus, les balles et, peut-être plus encore, le surmenage et l'humidité ont fait de telles hécatombes de chevaux que le gouvernement français a dû faire acheter des chevaux un peu partout, au Canada, aux Etats-Unis, en République Argentine, etc. Cela ne l'a pas empêché de faire des nouvelles réquisitions qui ont enlevé tous les chevaux de trait de plus de 4 ans et tous les chevaux de sang et de 1-2 sang de plus de 5 ans, sauf les étalons et les juments ayant des cartes de saillie.

C'est dire qu'il ne reste plus guère que les reproducteurs et les poulains. La population chevaline de la France, qui comptait plus de 3 millions de têtes, sera très réduite après la guerre.

Il est fort probable que cette situation n'est pas particulière à la France. Les troupeaux de Russie, de Serbie doivent être très diminués; ceux de la Belgique, de l'Allemagne et de l'Autriche seront peut-être anéantis, par suite de la famine qui commence à se faire sentir dans ces pays.

—:o:—

Cette situation doit engager le cultivateur canadien à faire plus d'élevage, à augmenter ses troupeaux, à leur faire produire davantage. Qu'il ne s'inquiète pas de la baisse passagère qui peut atteindre certaines viandes. L'avenir est à la hausse. Chaque tête de bétail est à l'heure actuelle un capital dont la valeur augmente sans cesse et qui paie un gros intérêt. Il n'en est pas de même de tous les placements financiers!

D'ailleurs la guerre ne fait que rendre plus évidente à tous une situation qui existait avant la guerre et qui était la grande préoccupation des économistes. Situation qui peut se caractériser ainsi:

1o Augmentation continue de la consommation de la viande.

2o Insuffisance progressive de la production.

Il importe que les éleveurs canadiens sachent se rendre compte de cette situation et en profiter. En avant l'élevage!

Machines économiques

—:o:—

Vous qui êtes un homme pratique et qui vendez vos récoltes sous forme de lait, avez-vous jamais pensé que la machine avec laquelle vous transformez ces récoltes en lait, c'est-à-dire la vache laitière a besoin d'être examinée et réparée? Une nouvelle machine, à fonctionnement plus économique, peut rembourser plusieurs fois sa valeur en peu de temps. Examinez donc vos vaches à ce point de vue. Vous en trouverez sans doute plusieurs qui produisent leur lait très économiquement; il y en a d'autres dont vous serez heureux de vous défaire au plus tôt.

Quelques chiffres transmis par des cultivateurs au service de l'industrie laitière, à Ottawa, montrent que dans certains troupeaux, le lait coûte à produire $1.45 les cent livres; dans le même voisinage il y a d'autres troupeaux dont le lait ne revient en moyenne qu'à 80 centins les cent livres. De même, entre deux vaches d'un même troupeau, le prix de la nourriture nécessaire pour produire une livre de gras de beurre varie souvent de vingt-trois à quarante-cinq centins.

Or chaque vache du troupeau devrait payer. Vous pourrez y arriver très rapidement si vous voulez vous donner la peine de contrôler soigneusement la production. Pesez le lait de chaque bête, faites-en l'épreuve régulièrement et vous découvrirez bien vite les machines, dans votre fabrique de lait, qui ne fonctionnent pas économiquement. Donnez-vous pour règle alors de ne plus garder dans votre troupeau que ces bêtes qui rapportent au moins de vingt à trente dollars de profit sur la nourriture qu'elles consomment. Est-ce que chacune de vos vaches vous donne ce profit? Assurez-vous en, cela en vaut la peine.

C. F. W.

De bons profits

—:o:—

Un des centres de contrôle laitier maintenu par le service de l'industrie laitière à Ottawa, a fourni en 1914 des contrastes tellement surprenants dans la production du lait et du gras, qu'ils ne peuvent manquer d'attirer l'attention de tous les laitiers progressifs. La meilleure vache du troupeau n'a donné que 4,158 livres de lait et 155 livres de gras, la moyenne du troupeau entier n'a été que de 3,772 livres de lait et 136 livres de gras. Or, dans un troupeau voisin, le plus faible rendement individuel avait été de 5,658 livres de lait et 278 livres de gras; la moyenne du troupeau se chiffrait par 7,255 livres de lait et 342 livres de gras. Il y a eu dans ce même troupeau, plusieurs rendements qui dépassaient 8,000 livres de lait et une bonne vache métisse à même produit 14,400 livres de lait et 562 livres de gras.

Quant à la question de nourriture, le prix de l'alimentation pour un bon nombre de troupeaux, était de quarante à cinquante dollars par vache; même à ces chiffres élevés le profit, déduction faite du coût de la nourriture, était de $46 à $50, comme moyenne du troupeau.

Voilà des résultats fort encourageants pour le propriétaire et qui qui sont de bon augure pour l'avenir du contrôle laitier dans les provinces maritimes. Ces rendements de $50 et 65 de profit net, au-dessus du coût de la nourriture, peuvent fort bien servir de modèle à d'autres laitiers. Cette méthode qui consiste à déterminer la valeur respective de chaque vache,—le profit exact que donne chaque tête du troupeau,—prépare de solides fondations sur lesquelles on peut établir un troupeau réellement avantageux au point de vue commercial.

C. F. W.

Reflexions pour le Dimanche des Rameaux

On voit dans un même jour, par les deux Evangiles que l'Eglise fait lire aujourd'hui, les acclamations des Juifs qui bénissent le Sauveur, et les cris par lesquels ils demandent sa mort. On n'aurait jamais pu croire à une si affreuse inconstance, si l'Evangile ne réunissait comme sous un seul point de vue le double récit d'une conduite si différente. Il ne fallait pas crier si haut: "Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur" pour crier plus fort ensuite: "Qu'il soit crucifié!" Si les Juifs n'ont point cru que Jésus-Christ fût le Messie, pourquoi ont-ils applaudi à son entrée à Jérusalem? S'ils ont cru qu'il fût le Messie, pourquoi ont-ils demandé sa mort? Celui qui a tiré l'homme du néant, qui l'a fait tout ce qu'il est, qui est venu pour le sauver après son péché, meurt par la main des hommes! Les supplices les plus cruels et la mort la plus honteuse sont la récompense de la vie qu'il a donnée à l'homme, des biens qu'il lui a promis, des oracles qu'il lui a fait entendre, des miracles qu'il a opérés en sa faveur! Pourquoi les Juifs, qui portent aujourd'hui par toute la terre, où ils sont errants et maudits, la peine de leur déicide, ne se souviennent-ils pas des bénédictions qu'ils ont données autrefois à Jésus-Christ? Pourquoi ne reviennent-ils pas à lui par la pénitence? Mais qui ne voit, à l'ombre des Juifs meurtriers du Messie, abandonnés de Dieu, et endurcis dans leur abandonnement, une image de ce que nous sommes et de ce que nous avons à craindre? Inconstants, nous adorons Dieu dans la prière, nous le servons quelquefois avec ferveur; mais ce culte que nous lui rendons, et cette ferveur d'un moment, ne tardent pas à être suivis de révoltes et d'offenses. Nous donnons entrée en nous à Jésus-Christ par les *sacrements; mais nous l'y crucifions* de nouveau par nos péchés. N'est-il pas à craindre que Dieu ne nous abandonne, et l'éloignement que nous avons pour la pénitence n'est-il pas un signe de notre endurcissement? Grâce à la miséricorde infinie de Dieu, Jésus-Christ est mort pour ceux mêmes qui l'ont fait mourir; c'est là ce qui fait notre espérance; le temps viendra où son sang opérera leur salut, en leur faisant verser des larmes sur le crime qu'ils ont commis. Puisse ce même sang opérer le mien, en me faisant détester mes fautes, et en donnant à mon coeur des larmes pour les pleurer!

LA MORTIFICATION

Depuis l'exil du Paradis terrestre, la soumission primitive de nos appétits à la volonté est détruite en nous, et les passions, meute haletante, indocile au commendement de la raison et de la foi, aboie sans relâche et tente de briser toute laisse gênante et toute contrainte.

La concupiscence, la volupté, l'intempérance assoiffées de plaisirs, brûlent d'assouvir leurs impatients désirs; la colère bouillonne sous le mépris et l'insulte; l'amour du lucre cherche à faire taire les récriminations de la conscience; l'orgueil et la vanité nous gonflent de fatuité. Quel champ de bataille que le coeur de l'homme où des luttes intestines acharnées se livrent et se déploient tous les jours! Que de ruines s'accumuleront sur ce théâtre tourmenté, si les passions ne courbent pas la tête sous un vainqueur impérieux qui les domine, les maîtrise et les enchaîne à son char de victoire. Si l'esprit, si la raison et la foi n'exercent un empire, et un empire despotique sur les appétits aveugles et égoïstes, l'homme dégradé, et déchu de son rang, va voir son sang corrompu jusqu'aux moelles, sa santé minée, sa beauté flétrie, son coeur gangrené, sa réputation ternie, sa puissance d'aimer tarie. Il trainera une existence honnie et méprisée et la honte descendra avec lui dans la tombe et dormira avec ses os. Qui donnera au faible coeur de l'homme l'énergie puissante indispensable pour vivre de l'esprit et n'être pas le jouet de ses convoitises? L'intérêt? mais, s'il me plait à moi de sacrifier ma santé, de jouir de la vie puisque la vie est courte?

L'honneur? mais dans les ténèbres et loin des yeux importuns mon honneur est en sûreté.

La raison? mais la raison ne m'est pas supérieure, c'est moi-même la raison et je puis la plier à mes caprices.

La paire d'ailes dont j'ai besoin, je ne la trouverai, au témoignage de Taine, que dans la loi et la grâce du Christ. La morale indépendante, comme la morale de toutes les fausses religions a fait banqueroute. La morale païenne a prosterné l'âme avilie devant toutes les bassesses, la morale indépendante est un non sens, car il n'y a pas de morale sans obligation et il n'y a pas d'obligation sans une volonté supérieure à l'homme, c'est-à-dire sans Dieu.

Le Christ nous a apporté le remède nous apportant sa loi sainte avec sa grâce victorieuse. Il ne s'est pas contenté de nous dire: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce, qu'il porte sa croix et qu'il me suive" et par la bouche de saint Paul: Je vous en supplie, faites de vos corps une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu. (Rom. ch, XII. 1). "Marchez suivant l'esprit, et vous n'obéirez pas aux désirs de la chair, car la chair convoite contre la volonté de l'esprit. (Gal. ch. V. 17)" Comme l'ont remarqué tous les Pères de l'Eglise, Jésus nous a comblés de ses grâces puissantes pour que non seulement nous comprenions ce que c'est que la pureté, la chasteté sans tâche, la douceur, le pardon des injures, mais pour que nous soyons réellement saints, purs et mortifiés. Les philosophes anciens ont enseigné de beaux préceptes, et ils se sont livrés eux-mêmes à toutes les turpitudes. Luther est sorti de l'Eglise, sous prétexte de la réformer et il a avoué qu'il ne pouvait garder tous les commandements de Dieu. Mais les apôtres ont changé la corruption native du coeur de l'homme, et tout véritable chrétien qui voudra bien méditer l'Evangile, se pénétrer des enseignements de Jésus, prier humblement et s'approcher des sacrements trouvera les sources de l'héroisme, il pourra tout en Celui qui le fortifiera, il sera chaste comme les vierges de nos monastères, fort contre les tentations comme nos martyrs, en un mot il sera mortifié.

La mortification chrétienne est donc pour nous, une question de vie ou de mort. Quiconque n'a pas appris à plier sous la loi de Jésus-Christ, ses passions, son orgeuil, sa concupiscence, n'est pas chrétien. Nous sommes catholiques dans la mesure où nous sommes des braves et non des lâches, des soldats et des héros. Cette mortification nous est nécessaire pour garder la grâce de Dieu, l'amitié divine. Suivant saint Augustin nous n'appartenons pas à la cité de Dieu, si nous ne l'aimons pas jusqu'au mépris de nous-mêmes. Il faut savoir se vaincre, pour sauver son âme et rester enfant de Dieu.

Que nous sert d'avoir été baptisé, si nous ne vivons pas dans l'amitié divine?

Pour obtenir cette mortification si nécessaire, il faut que nous voulions l'obtenir, il faut que nous coopérions à la grâce, en apprenant tous les jours à nous vaincre. Les vertus s'acquièrent par la pratique et la répétition des actes.

Celui qui veut être chaste, fait comme Job un pacte avec ses yeux, pour les fermer devant les spectacles pernicieux, il s'arrache parfois avec violence aux occasions dangereuses, aux livres mauvais, aux conversations dégradantes, aux spectacles pervers, aux faux amis. Quand il sent en lui monter la bave écumante des coursiers du plaisir, il prend le fouet et soumet au mors la fougue de l'attelage. Il a recours au jeûne et à la prière, aux humiliations de la confession. Il va boire à la table sainte, le vin qui fait germer les vierges. Celui qui veut vaincre la colère et l'orgueil, s'abaisse volontairement et apprend à rendre aux autres les plus humbles services.

A une époque de confort, d'indépendance et d'orgeuil, il importe de se demander avec quelle vigueur on pratique la mortification; au lieu de dorloter les enfants, leur apprenons-nous à se priver de quelque chose, à mener une vie d'abnégation chrétienne. Nos ancêtres, se levaient de bonne heure, travaillaient ferme. Le soir au lieu de courir aux soirées, aux spectacles et aux *scopes, ils instruisaient* leurs enfants et se reposaient chez eux, faisaient la prière en famille. Ils ne reculaient pas devant le jeûne. Ni le froid, ni les distances ne les empêchaient de venir à la messe. Depuis le mercredi des cendres jusqu'à Pâques leur bonne pipe bourrée de bon tabac canadien restait oisive dans un coin. N'avons-nous pas dégénéré de cette abnégation chrétienne? Apprenons-nous à nos enfants à donner de leurs jouets, de leurs sucreries aux pauvres? Les plions-nous à faire ce qui coûte à leur orgeuil et à leur vanité: à être respectueux, déférents et polis? Veillons-nous sur eux pour qu'ils ne tombent pas dans ces occasions prochaines où suivant Notre Seigneur, pour sauver son âme, il faut se faire une violence pareille à la violence que se fait celui qui s'arrache un bras ou un oeil? Les jeunes filles apprennent-elles à ne pas avoir peur de mettre la main à des ouvrages communs et fatigants; apprennent-elles à aborder la vie sérieuse qui ne consiste pas uniquement à manier de la dentelle et à pianoter?

Nous soumettons-nous à toutes les responsabilités et à toutes les obligations de la paternité et de la maternité?

Pour remplir tous nos devoirs, nous avons besoin d'une bonne dose d'abnégation et de mortification.

Si nous reconnaissons que nous sommes faibles encore et chancelants, demandons la force au Divin Coeur et prenons la résolution de faire avec la grâce de Dieu, un certain nombre d'actes de mortification. Le bon Dieu nous demande un peu de bonne volonté. Essayons et, une bonne victoire remportée sur nos passions, sur l'intempérance, la colère, l'orgueil nous donnera une telle joie que nous voudrons goûter de plus en plus la douceur de la loi évangélique et la douceur du joug du Seigneur. "Mon joug est doux et mon fardeau léger."

Le "Messager Canadien"

Le bonheur dans le ménage

Une femme heureuse attribue la paix et le bonheur de ses trente années de ménage à la mise en pratique des règles suivantes qu'elle recommande aux autres femmes: 1o. N'ayez jamais aucun secret pour votre mari; 2o. Ayez une bourse commune; 3o. Ne vous querellez jamais avec votre mari,—il faut deux personnes pour une dispute—ne soyez jamais la deuxième; 4o. Ne discutez jamais avec lui en présence de vos enfants.

SUCCES ETONNANTS

Le fait qu'aux deux grandes expositions de Toronto et d'Ottawa, en septembre, tous les prix pour le beurre ont été remportés par la province de Québec, à part quelques prix accordés à l'Alberta et au Manitoba, intrigue considérablement nos voisins d'Ontario, d'autant plus que, malgré son grand déploiment d'exhibits de beurre, notre voisine n'est pas parvenue à gagner une seule récompense. "Qu'est-ce que cela veut dire"! se demande un de ses organes agricoles: "Il doit y avoir une raison pour cet état de choses et, sans blâmer personne, nous voudrions savoir ce qui en est.

Quant à nous, de la province de Québec, qui sommes dans la bonne voie, continuons: 1o à ne pas accepter dans les beurreries de la crème ramassée dans les fermes; 2o à adopter le système de fabrication du beurre avec la pasteurisation de la crème; 3o à vendre notre beurre par l'intermédiaire de la Société Coopérative des fromagers et beurriers de Québec.

Le Journal d'Agriculture.

Abonnez-vous "Progrès du Saguenay"

ROYAL YEAST
MAKES PERFECT BREAD

Pous les cultivateurs
Conseils à suivre

M. J.-A. Simard, de la division des Semences à Ottawa, a jugé les grains exposés à l'exposition des grains de semence, tenue à Québec, les 27 et 28 janvier dernier, la tâche terminée il a fait plusieurs remarques sur les exhibits qu'il avait vus et jugés puis il donna les noms des meilleurs grains de semence. Ce qu'il a dit à ce sujet mérite d'être reproduit et nous conseillons aux cultivateurs de suivre les conseils donnés par M. Simard.

Pour le blé il recommande le Fife rouge ou blanc, le Russe blanc ou white russian et le Marquis. L'avoine Banner est la préférée, l'avoine noire a plus de 40 p. c. d'enveloppe et n'est pas recommandable. L'orge Mensury est excellente mais l'orge à 2 rangs ne doit pas être mélangée avec celle à six rangs, attendu qu'il y a 15 jours de différence dans la date de la maturité. Il fait remarquer que les échantillons de graine de mil étaient trop décortiqués parce qu'ils ont été battus trop vite et qu'il y aura par conséquent une perte de 20 à 25 p. c. dans la levée de graine. La lentille blanche est préférée à la noire. Le blé-d'Inde Jaune de Québec est très recommandable. Il recommande fortement aux cultivateurs de produire le plus de graines de légumes possible, car l'Europe nous fournit actuellement 9[illegible] p. c. de ces graines, et si elle ne peut continuer à le faire, par suite de la guerre, nous nous trouverons dans l'impossibilité de continuer cette culture. Il termine cette séance en recommandant aux cultivateurs de ne pas couper leur grain avant qu'il soit bien mûr et en les invitant à se servir davantage de leurs cribles dans la préparation de leurs semences. Il dit que généralement le grain de semence devrait être criblé de manière à enlever le petit grain, soit 25 p. c.

LES ENGRAIS CHIMIQUES

La conclusion que j'ai tirée des différentes conférences que j'ai entendues, des différentes lectures que j'ai faites depuis quelque temps sur les engrais chimiques est la suivante:

Nous ne devons employer les engrais chimiques que si nous les connaissons bien. Il serait téméraire pour nos cultivateurs d'acheter des engrais chimiques s'ils n'en connaissent point la portée, s'ils ne savent lesquels utiliser et comment les appliquer.

J'avoue mon incompétence en la matière et il me semble que plus je cherche à me renseigner sur les engrais chimiques et plus je me sens ignorant. C'est que, comme en bien d'autres matières, aussitôt que l'on a découvert, par l'étude, qu'une science existe, on commence à se rendre compte de tout ce que l'on ignore.

Un conférencier, M. Wilfrid Simard, nous disait: "Voulez-vous savoir quels sont les engrais chimiques requis sur votre terre? Envoyez un échantillon de cette terre, par la malle, *franc de port*, à la ferme expérimentale d'Ottawa et après avoir fait l'analyse, on vous dira ce qui manque à votre sol et cela ne vous coutera pas un sou."

Ces paroles, rapprochées de celles de M. Geo. Bouchard, un autre conférencier, nous disant qu'il vaut bien mieux ne pas se servir d'engrais chimiques plutôt que de s'en servir mal à propos, me font croire que bien peu de cultivateurs dans notre région, sont préparés *actuellement* à employer les engrais chimiques.

Un agronome français, M. Muntz disait: "Si par un emploi raisonné des engrais, l'agriculteur *intelligent* peut obtenir d'heureux résultats, l'agriculteur *ignorant* s'exposera souvent à faire en pure perte des sacrifices d'argent et de coûteuse écoles". Moi, je prétends que nous sommes tous, au point de vue des engrais chimiques, des cultivateurs ignorants et que nous ferions un gros risque en les utilisant sans connaître parfaitement leur composition, la constitution du sol et les exigences de la plante.

Je lis avec intérêt les articles que publie *Le Progrès* et signés F. J. Stackler. Je n'ai pas l'expérience requise pour entamer une polémique avec l'excellent gérant de la station fruitière de Vauvert, mais j'en sais assez pour comprendre que nos cultivateurs ne peuvent se baser sur ses données concernant les engrais chimiques. Le Frère Strackler n'est au pays que depuis deux ans et il manque un peu d'expérience locale. Il suffit de lire ses articles et les comparer avec les enseignements que nous ont donnés les conférenciers des "Cours Abrégés" pour bien se rendre compte que ce n'est plus le même évangile agricole.

Dans un article sur la *Préparation du sol*, le Frère Stackler recommande aux cultivateurs de changer de semence aussi souvent que possible et ajoute: "On sait que le Ministère Provincial de l'Agriculture encourage beaucoup le renouvellement des semences". Or, c'est tout le contraire qui est vrai. M. Gareau et M. Léo Brown à Chicoutimi, se sont fortement élevés contre la manie blâmable qu'ont les cultivateurs de changer de semence.

Il ont recommandé, si on réussit bien avec une variété de blé, d'avoine, d'orge, etc., de continuer à la semer, mais en selectionnant les meilleurs épis et en utilisant un bon séparateur.

Le meilleur travail que je connaisse sur les engrais chimiques et leur emploi dans la province de Québec, est ce bulletin publié par le ministère de l'agriculture de Québec et dont l'auteur est M. Henri N. Nagant, ingénieur agricole et forestier et professeur à l'institut agricole d'Oka.

M. Gareau a distribué un certain nombre de ces bulletins, à Chicoutimi, lors des Cours Abrégés et j'ai le plaisir d'annoncer à ceux à qui il a fallu en refuser que vers la fin de la semaine, j'en ferai faire une nouvelle distribution, au Château Saguenay. Je n'hésite pas à dire qu'aucun cultivateur ne devrait acheter et employer d'engrais chimiques s'il ne se procure ce traité de M. Nagant et l'étudie à fond.

VIEUX CULTIVATEUR.

Une culture a ressusciter

Nous voulons parler, sans plus d'entrée en matière, de la culture du blé, dans la province de Québec et, plus spécialement, dans notre région.

C'est une chose que nous n'avons jamais bien pu comprendre de constater que l'acheteur de farine le plus important, chez le marchand de campagne, c'est le cultivateur.

Or, cultivateur, au sens que nous lui donnons, veut dire: celui qui demande à la terre ce dont il a besoin pour sa subsistance.

Il faudrait donc s'attendre à ce que le produit le plus essentiel à la subsistance de l'homme, le blé, fut celui-là qui, le premier, soit exigé de la terre.

On se trompe étrangement. Dans notre région, hors le bois de pulpe et l'industrie du fromage, point de salut. Et quand on a ruiné sa terre, négligé la culture, on reste vis-à-vis de rien et l'on maudit l'agriculture, source de tant de misères.

Autrefois, nos pères récoltaient tout le blé dont ils avaient besoin et fallait voir quel délicieux pain brun on servait sur la table de famille et avec quel joyeux appétit on mordait dedans. Les plus précieux éléments de la farine n'étaient pas enlevés par un blutage excessif et la santé s'en ressentait d'autant.

Imaginez tout l'argent qui sort du gousset du cultivateur pour acheter cette fade et insipide farine de l'Ouest, qui nous donne un pain blanc sans effets vigoureux sur le système digestif. Si l'habitant dépensait cette somme à la culture du blé, sur sa terre, il ferait assez d'économie pour améliorer ses champs, en moins de cinq ans, et leur faire produire de belles et luxuriantes récoltes.

Au Nouveau-Brunswick, pour empêcher la rouille du blé, on a eu recours à la culture intensive du trèfle et, quelques années plus tard, la population de cette intéressante province récoltait presque tout le blé nécessaire à sa subsistance.

On dirait que nos habitants de la province de Québec se font un point d'orgueil d'abandonner les vieilles et si belles coutumes de nos pères.

Le docteur Nadeau, de Beauce-Jonction, écrivait dans son récent travail sur la "Constipation habituelle et son traitement par le Régime":

"Nous perdons peu à peu les mœurs patriarchales, les habitudes de vie simple qui faisaient la vigueur de nos ancêtres, et nous prenons bien des travers qu'ils n'avaient pas. Surtout et par-dessus tout, nous avons échangé leur nourriture saine de graisses, laitages, légumes et fruits pour les excès de viandes fortes, l'abus extrême des *sucrages* et les condiments incendiaires de l'âcre cuisine anglaise. Nous avons troqué leur savoureux et substantiel pain brun contre ce pauvre et insipide pain blanc, vulgaire gâteau d'amidon, dépourvu du gluten, des phosphates et des ferments qui faisaient la richesse du pain brun, et des matières cellulosiques (le son) qui fournissent des matériaux d'élimination aux intestins."

Nous engageons nos cultivateurs à bien méditer ces conseils que nous leur donnons avec l'expérience des choses mûrement pesées.

Revenez à la culture du blé, braves gens. Ne craignez pas d'en semer à pleines mains; c'est la richesse pour vous et la santé pour vos familles.

HISTOIRE EXTRAORDINAIRE ARRIVEE A LA POCHE DE M. BOULARD

Reproduite de "Lisez-moi ça," par Pierre l'Ermite.

Vous apercevez cette gentille petite maison, tout enfouie au milieu de la verdure, comme un nid d'oiseau?

Qui dirait, en la voyant si coquette, si mignonne, avec ses briques roses, son toit d'ardoises fines, son petit campanile et ses rubans de glycine, que c'est ici la demeure du terrible, du farouche Honoré Boulard, fils des immortels principes de 89, fils de ses œuvres, et, par-dessus le marché, fils aussi de Mlle Zoé Boulard, ex-blanchisseuse, morte à l'âge de soixante-dix ans, et enterrée très civilement dans un caveau tout neuf qui coûtait douze mille francs!

Pour le moment, Boulard n'avait pas la moindre envie d'aller rejoindre l'auteur de ses jours. Doué d'un large appétit, il regardait l'avenir bien en face, entre sa cuisine et son coffre-fort.... les deux grandes préoccupations de sa vie.

Il avait même, dans un de ses voyages à Paris, découvert un superbe cordon-bleu, qui accommodait les pieds de mouton *à la poulette* d'une manière tellement supérieure que, petit à petit, et de dîner en dîner, le ventre de M. Boulard s'arrondissait, s'acheminait vers la perfection, qui se réalise toujours, comme vous savez, par des lignes courbes.

Ajoutez à cela une belle barbe blanche qui, sur le fond coloré de la figure, se détachait avec des luisances et des remous de petites pièces de dix sous, des breloques superbes tintinnabulant sempiternellement sur un gilet irréprochable, et vous aurez Boulard, l'illustre Boulard, le plus gros fabricant de chandelles, et le mangeur de curés le plus *en performance* de toute la localité.

—:o:—

Gœthe disait: "Il y a quatre choses que je déteste également: le tabac, les cloches, les punaises et le christianisme."

Pour Boulard, le tabac et les cloches passaient; les punaises aussi, vu qu'il avait été habitué dans l'arrière-boutique de feu Mlle Boulard.

Mais le christianisme!....

Ah! le christianisme! C'était sa bête noire, son cauchemar!

Il en rêvait la nuit, avec des bruits de chaines et des gémissements d'inquisition; et tous les jours, pour se rendre à son usine, il faisait un détour par le chemin de la gare, histoire de ne pas passer devant l'église, cet immonde produit des siècles arriérés lui donnant des hoquets d'indignation qui avaient leur retentissement jusqu'à l'heure du déjeuner.

D'ailleurs, dès son installation de chandelles à Trépigny, il s'était fait immédiatement sa réputation.

—Le curé! criait-il partout, je m'assois dessus!

Et comme, à l'époque, il pesait cent quatre vingt-dix livres, vous pensez comme l'arrivée d'un pareil paroissien fut agréable au pasteur de la paroisse!

C'était pourtant un brave prêtre, fils de paysan, doué d'une douceur, mais aussi d'une fermeté à toute épreuve.

Averti simultanément par le vieux notaire du pays et par le châtelain de de la riche pièce que lui envoyait la capitale, il ne s'en émut qu'un instant et attendit les événements.

La première fois qu'ils se rencontrèrent, ce fut dans le petit chemin creux qui conduit à la Liepvrette, une charmante rivière, mais qui avait le tort de fournir la force motrice à Boulard.

Précisément, ce soir-là, Boulard était d'une humeur massacrante; il venait d'inspecter ses vannes et de constater qu'on lui avait filouté cinq ou six obturateurs.

L'abbé salua gravement; mais, en voyant le visage bouleversé du vieux gredin, il fut obligé de faire des efforts désespérés pour dissimuler la petite pointe de sourire qui voulait absolument lui relever le coin des lèvres.

D'ailleurs, la vérité vraie, c'est que Boulard était suffoqué de se voir salué. Il en avait un toupet, ce curé-là! Aussi ne lui moisit-il pas longtemps son impression.

—Dites donc un peu, Monsieur le Curé—et il avait une manière de dire ce mot-là!....—le gouvernement vous paye, pourtant, pour garder les enfants au catéchisme?

—Et alors? fit l'abbé, ne comprenant pas.

—Et alors, comment se fait-il qu'ils viennent ouvrir mes vannes?

Comme raisonnement, ce n'était pas fameux. Et il le sentit immédiatement, M. Boulard, car, sans attendre la réponse, il partit en coup de vent avec un rire méchant.

—Sapristi! c'est fameusement touché, murmurait-il en faisant fumer les planches du pont sous son talon. Il n'y reviendra plus, le gaillard! Sans compter que je peux élargir la question et lui faire supprimer son traitement à la prochaine séance du Conseil municipal....

Et le monologue continua, mauvais, scandé de jurons, et les petits oiseaux, qui murmuraient doucement leur dernier chant du soir dans l'éblouissante lumière du soleil mourant, se taisaient au passage de ce tonitruant personnage, comme à l'approche d'une bête haineuse et malfaisante.

Le lendemain, Boulard se leva d'excellente humeur, mais surtout très fier de son exploit de la veille, et, en enfilant ses culottes, il se posait, dès le matin, le problème suivant: "Quels sont les moyens à employer pour mettre un curé hors de ses gonds dans le moins de temps possible?"

C'est plein de ces charitables idées qu'il s'assit devant le plus appétissant déjeuner qu'on pût voir.

Sur le plateau d'argent, se pressaient l'un contre l'autre un pot de crème, une fiole de lait mousseux, une petite soucoupe ciselée, pleine de miel; et, dans un coin, une cafetière servait de support à toute une pyramide de rôties dorées d'une apparence tout à fait engageante.

—Tiens! mets ça là, Margot! Là, comme ça! Je suis sûr qu'il y en a plus d'un au Père-Lachaise qui voudrait en avoir autant!

Et la bonne, une mauvaise petite soubrette de Paris, éclata de rire. Elle s'appelait Marguerite: mais Boulard n'adnettait que les noms à deux syllabes, et Marguerite était devenue *Margot*, ce qui la gênait d'ailleurs très peu.

Tout à coup, au moment où elle apportait le beurre, elle poussa un cri de surprise:

—Le curé!.....

On aurait crié: "Au feu!" que Boulard ne se serait pas détendu plus rapidement. Sa serviette à la main, il s'était levé, tout rouge.

—Le curé?....Pas possible!

Mais déjà le doute n'était plus permis; embusqué derrière les rideaux, Boulard pouvait tout observer, et, la bouche encore pleine, suivait avec stupeur chaque pas rapprochant le prêtre de son antre. On l'apercevait, le bréviaire sous le bras, levant très tranquillement le petit loquet de fonte du second jardin; puis, sans se presser, il passa sous les lilas défleuris, jeta un regard d'intérêt aux poissons rouges, et mit le pied sur la première marche de l'escalier.

Dès lors, la marquise en verre dépoli empêchait de le suivre.

—Le curé!....Un curé chez moi!....murmurait Boulard, sans comprendre, à demi congestionné.

—Enfin, Monsieur, faut-il le recevoir?

—Le recevoir, lui?....Jamais! tu entends, Margot, jamais! Merci! un frocard chez moi!....A la rue.. Et au trot!....

Et la petite bonne partit, toute heureuse à l'idée de blackbouler un pauvre curé.

Elle le reçut toute droite, toute dédaigneuse, cette petite catin, sur sur le pas de la porte, le museau mequeur, prête à lui en servir une, au curé, et aux fines herbes encore!

Mais le dialogue ne s'engagea pas comme elle l'avait prévu, car l'abbé ne posa pas la question:

—M. Boulard est-il ici?..Peut-on le voir?

Non, il dit tout simplement à la bonne:

—Veuillez avertir M. Boulard que je viens ici pour une commande de bougies, et qu'il *aurait intérêt* à me recevoir.

Boulard, collé le long de la porte, avait tout entendu, et la bonne le trouva perplexe.

—Un frocard, sans doute.... disait-il; mais le coffre-fort.... la divine pièce de cent sous!.....

Il fit deux fois le tour de la chambre pour avoir l'air de réfléchir; puis, brusquement, à la bonne:

—Fais-le entrer au bureau, et donne-lui....une chaise....la plus sale!

Pour se venger de cette concession, il se remit à manger le moins vite possible, prenant son temps, faisant entrer du beurre dans tous les trous de sa rôtie, dégustant son café, lisant jusqu'à la dernière annonce de son journal.

Mais, pourtant, au bout d'une demi-heure, il fallut bien finir.

Alors, le cigare aux lèvres, le veston de flanelle déboutonné, les deux mains dans les poches, pouces en dehors, l'air dédaigneusement détaché, Boulard poussa la porte où le curé devait attendre, nerveux et tremblant.

Horreur! Le "frocard", installé dans un fauteil, le meilleur, disait tranquillement son bréviaire!

Des patenôtres!....Et chez lui!..

—Alors, c'est des bougies que vous voulez?

—Oui, Monsieur Boulard.

—Combien de mille?

—Oh! pas tant!

—Pas tant? Mais je ne suis pas un épicier, moi, je ne vends pas à la demi-livre.

—Je sais bien, mais, sans être un épicier, vous pouvez bien me vendre quinze ou vingt boites de bougies, et, comme notre église est assez pauvre, je puis espérer, n'est-ce pas, Monsieur Boulard, que vous me ferez une petite remise?

A ces mots, le vieux Frère "trois points" se sentit maître de la position:

—Ah! ah! éclata-t-il, les deux pouces passés dans la patte de derrière de son gilet, une remise....et pour l'église!...Non, c'est trop drôle!

Un rire ironique, un ricanement mauvais, secouait son gros bedon, et, sur cette bosse formidable, les breloques tintinnabulaient dédaigneusement.

—Tenez, dit-il, le cigare à la main, quand je vous ai vu entrer tout à l'heure chez moi, je soupçonnais bien que c'était pour mendier, d'une façon ou de l'autre; vous n'avez pas osé me tendre la main, tout simplement comme un mendiant ordinaire, alors vous l'avez fait pas derrière, à la Loyola! Eh bien! c'est clair ce que je vais vous dire, clair comme l'eau de la Liepvrette. Je suis franc-maçon, de père en fils!

—De père en fils? interrompit l'abbé en souriant....

—Oui, Monsieur, et, en fait de remise, l'église n'aura de moi que la guerre; je pourrais lui vendre mes bougies au poids de l'or, que je le ferais; et, j'aspire au jour prochain où elle n'aura plus le sou pour en acheter, car les ténèbres où elle naviguera ne seront que l'image du foyer d'obscurantisme qu'elle a répandu sur le monde pendant plus de vingt siècles!

—C'est tout? fit l'abbé, pendant que Boulard reprenait haleine.

L'autre le regarda, d'un air de dire: "Mais, vous trouvez que ce n'est pas assez?"

—Oui, répondit-il enfin, à tout hasard.

Suite à la page 8

Nouvelles de la région

A BAGOTVILLE
Correspondance

Bagotville, le 20 mars 1915.

M. le Rédacteur,

Le Progrès du Saguenay,

Chicoutimi.

M. le Rédacteur,

En lisant votre intéressant compte rendu de la dernière séance de la Chambre de Commerce du Saguenay, je remarque une inexactitude, sans doute involontaire, que vous me permettrez bien de signaler.

La lettre de L.-J. Lévesque, marchand de Bagotville, n'était pas spécifiquement une plainte contre le service d'hiver de la Cie Roberval-Saguenay. Autant que tout autre je devais connaître que la question était devant la commission des Utilités Publiques, puisque j'ai eu l'honneur de présenter les arguments de Bagotville dans cette cause.—Avant de formuler une nouvelle plainte, les citoyens de Bagotville sauront attendre le jugement de la commission devant laquelle ils se sont plaints.

Le mauvais service du chemin de fer est mentionné dans cette lettre seulement comme l'excuse, bien fondée, que les gens de la Baie des Ha! Ha! avaient de ne pas se rendre à cette importante séance.

Votre tout dévoue,

L.-Jos. LEVESQUE.

A ALMA

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Dimanche dernier, notre salle publique a bien falli devenir la proie des flammes. Sans la prompte intervention d'une partie de notre population, nous aurions à déplorer la perte de cet édifice important. Les dommages qui sont assez élevés sont couverts par les assurances.

NAISSANCE

Le 17 mars, *Marie-Armande-Patricia*, fille de M. et Mme Ths-Louis Bouchard. Parrain M. Armand Bouchard, marraine Mlle Hilarie Tremblay.

NOUVEL HOTEL

M. Edmond Harvey vient d'ouvrir son superbe hôtel au public voyageur. Tous trouveront à l'établissement de notre concitoyen, un service irréprochable et tout le confort que l'on est en droit d'attendre dans une maison de première classe. Nous félicitons M. Harvey pour son esprit d'entreprise; il a comblé une lacune dont souffrait notre paroisse.

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS

M. Treflé Harvey vient d'ouvrir un magasin général, avec un assortiment considérable de marchandises de toutes sortes.

M. Ernest Simard vient également d'ouvrir un restaurant qu'il entend tenir sur un excellent pied.

M. J.-B. Gauthier ouvrira bientôt un salon de barbier.

Nous souhaitons un franc succès à tous ces nouveaux établissements.

VA ET VIENT

M. l'abbé H. Lavoie, curé, est parti cette semaine pour Québec, ou il suivra un traitement pour la vue. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

MM. B.-S. Scott et A.-G. Naud étaient de passage ici ces jours derniers.

MM. Emile Maltais et Joseph Tremblay, mesureurs de bois pour la Belgo Canadian Pulp Co., sont de retour dans leurs familles.

LES QUARANTES HEURES

Les pieux exercices des Quarante-Heures, qui ont eu lieu la semaine dernière, ont été suivies avec beaucoup de recueillement par toute notre population.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Marc Demeule ont eu lieu la semaine dernière. La mort de cet homme de bien, qui était l'un de nos plus vieux concitoyens et l'un des pionnier de notre paroisse, a causé un grand deuil chez tous les nôtres.

Nous offrons, à la famille nos sympathiques condoléances.

PENIBLE ACCIDENT

Vendredi dernier, un de nos concitoyens des plus estimés, M. Théodule Larouche a été victime d'un terrible accident. Il soignait son cheval, lorsque cet animal vicieux, lui décrocha une terrible ruade, qui l'atteignit à la tête, lui fracturant le crane. Son jeune fils, qui était avec lui donna immédiatement l'alarme. On trouva le malheureux baignant dans son sang et inanimé, il fût ramené à la maison où le Dr Bouillé, mandé d'urgence, ne put que constater la fracture. Malgré des soins empressés, M. Larouche expira lundi, après avoir été quatre jours dans le coma. Il était âgé de 58 ans et père d'une nombreuse famille. Il était le président des commissaires d'écoles de notre paroisse.

A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères sympathies.

A STE-ANNE

DECES

Le 12 mars dernier s'éteignait doucement dans le Seigneur, Mlle Blanche Gravel, fille bien aimée de M. Edgar Gravel, commis marchand chez MM. Massicotte et Tremblay, à l'âge de 15 ans.

La défunte est morte des suites d'une congestion de poumons. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 15, au milieu d'une assistance nombreuse.

Monsieur l'abbé J.-A. Verreault, vicaire à chanté son service.

Les porteurs du corps étaient: MM. Alonzo Tremblay, Alfred Tremblay, Léonidas Tremblay et Gustave Boucher. M. David Gauthier portait la croix.

A la famille éprouvée nous offrons nos sympathies les plus sincères.

NAISSANCE

Le 20 mars, *Marie-Gracia-Gilberte*, fille de François-Joseph Couillard, ingénieur électricien, et de Régina Bélanger. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Couillard, charretier, oncle et tante de l'enfant.

A ST-FELICIEN

NAISSANCE

19 mars, *Joseph-Laurent-Léopold*, fils de Joseph Boutin, cultivateur, et de Léonie Perreault. Parrain et marraine: M. et Mme A. Boutin, grands parents de l'enfant.

DECES

19 mars, *Paul-Arthur*, fils regretté de J. Blouin et de Hedwidge Grenier, décédé à l'âge de quatorze ans.

FEU ROSE-ANNA POTVIN

Le 19 du courant s'éteignait en cette paroisse, après une longue maladie qui ne pardonne pas, la consomption, Rose-Anna Potvin, épouse de Joseph Dumas, journalier. Elle était âgée de trente ans. Nos sympathies à la famille.

DE RETOUR

M. Edmour Têtu, marchand, est revenu vendredi dernier d'un voyage d'une dizaine de jours à Québec et Montréal.

M. Euclide Hébert, étudiant au séminaire de Chicoutimi, est arrivé dimanche dernier, appelé au chevet de sa mère qui est mourante.

A ST-GEDEON

EN PROMENADE

Mlles Amanda Gagnon, commis et Antonia Gagnon, institutrice accompagnées de leur frère, M. A. Gagnon, de St-Bruno, étaient de passage ici la semaine dernière, les hôtes de M. Jos. Laberge, charron.

A ST-JEROME

MORT D'UN PATRIARCHE

Le 20 fevrier dernier, s'éteignait en cette paroisse, après une carrière bien remplie, l'un de nos plus vieux concitoyens, M. A. Boily, à l'âge avancé de 91 ans.

Il était le père d'une nombreuse famille dont sept garçons et trois filles lui survivent.

Il était l'oncle de M. l'abbé Boily, curé de St-Jérôme et le grand-père de M. l'abbé Ths Dufour, curé de Mille Vaches.

Le regretté défunt a toujours mené une vie exemplaire et excité l'admiration de sa famille et de ses nombreux amis par la résignation édifiante avec laquelle il a toujours su se soumettre à la volonté divine. Il ne comptait que des amis dans notre paroisse.

Les funérailles imposantes, ont eu lieu le 24 février au milieu d'une foule de parents et d'amis.

Il ne nous est pas possible de mentionner les noms de tous les pieux assistants, mais nous voulons retenir ceux des membres du clergé présents: MM. les abbés H. Lavoie, Alma; J. Bergeron, Laterrière; J. Martel, St-Honoré; Villeneuve, Ste-Croix; Côté, St-André; Lavoie, St-Gédéon; Tremblay, St-Henri de Taillon; Desgagné, vicaire, St- Prime; Boily, vicaire, Hébertville.

C'est M. l'abbé Boily, curé de St-Jérôme qui a chanté le service, assisté de diacre et sous-diacre, pendant que des messes basses, se disaient aux autels latéraux.

Le *Progrès du Saguenay* adresse l'expression de sa profonde sympathie à la famille Boily dans cette grande épreuve.

OPERATION

Notre excellent concitoyen, M. Jos. Garon, courtier, a subi ces jours derniers, à l'Hôtel-Dieu de Québec, une douloureuse opération à un œil. Nous sommes heureux d'apprendre que cette opération a bien réussi.

A LATERRIERE

ST-JOSEPH

Les jeunes gens (garçons) ont tenu à honneur de célébrer dignement la fête de St-Joseph. Ils sont venus, de tous les coins de la paroisse, se confesser et communier; ils ont fait tous les frais de la messe. L'harmonium était tenu par M. Adhémar Gagné: M. Ths.-Louis Gagné à très bien rendu "Et incarnatus est," dans le Credo; M. Jos.-Elie Gagné et M. Hermel Côté ont très bien chanté, chacun, un cantique à St-Joseph.

M. le curé c'est montré très fier de ses jeunes gens et les a chaudement félicités.

La collecte a rapporté $15.00, dont une bonne part sera appliquée à l'achat d'une statue de St-Joseph qui surmontera son autel.

RETOUR

Avec l'arrivée des jeunes gens, c'est dire que les chantiers sont terminés. Quel rayon de soleil ils apportent dans la paroisse. Quelle joie de les revoir après quatre mois d'absence. On dit, un peu partout, que les chantiers n'ont pas été aussi remunérateurs que par les années passées. Mon Dieu! Si on pouvait trouver un peu d'emploi pour les jeunes gens sur la ferme pendant l'hiver comme ce serait à l'avantage de l'agriculture en général et de la *moralité* des jeunes gens!

LE ROBERVAL-SAGUENAY

On nous dit, qu'au 15 avril prochain, les malles seront transportées par chemin de fer dans toutes les paroisses que parcoure le Roberval-Saguenay. C'est dire que nous nous réjouissons de ce nouveau changement qui nous donnera une correspondance intelligente avec le "Grand-Nord". Puisse le changement être également profitable à la Cie Roberval-Saguenay.

SEMINAIRE DE CHICOUTIMI

Ceux qui ont eu l'avantage d'assister à la séance dramatique et musicale donnée au public par les Messieurs du Séminaire, à l'occasion de la fête de leur vénéré Supérieur, sont revenus enchantés du nouveau succès remporté par les élèves de cette institution, dans l'interprétation de la pièce jouée et de la musique. Cette maison d'éducation jouit d'une réputation bien méritée et occupe une place d'honneur parmi les institutions similaires de la province.

Laterrière.

HEBERTVILLE VILLAGE

JOUTE DE POOL

Intéressante joute de poll ici cette semaine entre deux de nos plus fort amateurs. Le Dr J.-A. Allard et M. L. Vézina ont joué devant une assistance nombreuse et enthousiaste. Voici le score de cette belle partie:

Dr Allard.. .. ..200 points.
L. Vézina .. ..180 points.

Voici les deux meilleures séries:
Dr Allard, 11-12-13-30
L. Vézina, 12-14-13-20.

Histoire extraordinaire arrivee a la poche de M. Boulard

Suite de la page 2

—Eh bien! Monsieur Boulard j'ai l'honneur de vous saluer.

Et, très digne, le brave curé prit son breviaire et son chapeau, passa devant Margot interloquée, et partit, en laissant M. Boulard extraordinairement content de lui-même.

——:o:——

La fabrique de bougies était quelconque: de grands murs, noirs et tristes, de longues allées, couvertes de mâchefer et défoncées par les camions; à droite et à gauche, des baraquements en bois, mal défendus contre la pluie par une toile goudronnée et des carreaux cassés; au milieu de la cour s'élève une petite construction isolée, assez misérable; elle est peinte en gris, on y lit en grosses lettres noires le mot: *Bureau*.

C'est là que nous trouvons Boulard, en plein inventaire, juste un an après la fameuse scène racontée plus haut.

Le vieux gredin est tout simplement hors de lui-même, sa toque ronde en bataille sur le derrière de la tête, les lunettes sur le nez, la face si rouge que le sang paraît devoir éclater de toutes les veines de la peau; il feuillette nerveusement le registre des commandes, le caissier se tient à côté de lui, un coupe-papier à la main, et, de place en place, lui indique des chiffres caractéristiques.

—Tenez, faites la comparaison. *Décembre* 1891. *Grand pensionnat des Frères.*

Huile ..... 2 000 francs.
Bougie..... 800 "

Et voyez maintenant l'exercice de cette année.

Et le caissier tourna une poignée de feuillets.

Voilà, fit-il.

Décembre 1892—*Grand pensionnat des Frères.*

Huile ..... 0 franc
Bougie..... 0 "

—Trounn de l'air! murmura Boulard d'une voix étranglée.

—Et c'est partout la même chose, ajouta le caissier; évidemment, une main inconnue a passé par là et a détourné toutes les commandes. Tenez, voyez encore:

Exercice 1891— *Cathédrale de X...*
Huile .....1 800 francs.
Bougie.....2 700 "
Exercice 1892 — *Cathédrale deX....*
Huile ..... 0 franc.
Bougie..... 0 "

et encore:

Exercice 1891. — *Congrégation des Sœurs de.....*
Cire.....1 100 francs.
Huile ..... 900 "
Bougie.....1 500 "

Et cette année-ci, rien, et, je vous le répète, partout la même chose, il ne nous reste guère que la clientèle laïque; or, elle s'éclaire surtout au gaz et au pétrole, voire à l'électricité, même les jours de bal.

—Et le chiffre d'affaires a baissé de combien?....

—De 150,000 francs!

Boulard eut un haut-le-corps et s'épongea le front.

—Et il faut y remédier rapidement, continua le commis, car les défections s'accentuent tous les jours: ainsi, ce matin, j'ai encore reçu une lettre du Petit Séminaire de X....demandant à régler définitivement ses comptes avec la maison. Vous avez donc eu maille à partir avec de hautes personnalités religieuses?

—Ma foi non! C'est mon voyageur qui traite avec tous les économes de la cléricaille!

—Alors, et le caissier parla à voix basse, Monsieur est peut-être franc-maçon? Vous savez maintenant, les listes des membres sont affichées de tous les côtés!

Pour toute réponse, Boulard haussa les épaules et sortit en faisant claquer toutes les portes. Quelques instants après, on eût pu le voir dans le petit chemin creux au bord duquel gazouille gentiment la Liepvrette; mais le fabricant de bougies n'était guère disposé à écouter la petite rivière; il sacrait comme un paien en cassant rageusement avec sa canne les tiges hautes des herbes qui s'inclinaient au bord du chemin. Sans y penser, il se retrouva auprès du petit pont, témoin de sa première entrevue avec le curé, et quelque chose comme une révélation se fit brusquement dans son esprit.

—J'y suis!.... C'est lui! s'écria-t-il en se frappant le front, évidemment, c'est lui!! Plus de doute maintenant; il a su les noms des clients par des ouvriers, et il a écrit à tout le monde! Ah! la canaille!....Ah! Loyola!.... 150 000 francs, rien que ça!!!

Et, dans le silence du soir, Boulard montrait le poing vers un ennemi invisible, domicilié dans le pauvre presbytère tout empourpré des lueurs du couchant, et lançait aux échos étonnés le seul mot qu'il pouvait trouver:

—Canaille! Canaille!! Canaille!!!

—:o:—

La question ainsi posée, vous vous attendez peut-être à voir Boulard prendre un solide gourdin, s'embusquer au coin d'une route et guetter le brave curé....pour lui faire voir trente-six mille chandelles?

De la part d'un fabricant de bougies, cela paraît assez logique.

Oui, mais derrière le fabricant de bougies il y avait le *franc-maçon opportunard*, et rien ne saurait rendre la démoralisation, l'accablement qui s'empare de ces gens-là quand on les touche *à la poche*, leur seul endroit sensible.

Achille n'était vulnérable qu'au talon; eux ne le sont qu'au portemonnaie; mais les atteindre là, c'est s'asseoir sur la prunelle de leurs yeux!

Et voilà pourquoi, dans son cabinet de travail, Boulard s'était effondré sur un canapé, la tête entre les mains, dans l'accablement le plus complet. Son usine ne vivait que par la clientèle religieuse, *la cléricaille*, comme il l'appelait; et voilà qu'elle le lâchait! Alors quoi? Il faudrait recommencer tout; s'ingénier à trouver de nouveaux débouchés, à créer d'autres clients? A son âge, ce n'était plus possible, on ne recommence pas à cinquante ans ce qu'on a fait à vingt-cinq....

Et dire que c'était ce curé...., ce curé à 900 francs qui lui valait ça....150 000 francs flambés!.....

Ah! Loyola ... Et dans cet esprit mesquin, le pauvre curé du village, si complètement écrasé s'il n'avait été que bon, reparaissait avec certaine auréole parce qu'il était plus fort que Boulard n'avait supposé, parce qu'il pouvait encore rendre coup pour coup, et qu'il allait falloir compter avec lui.

En ce moment, la petite cloche de l'église se fit entendre dans le lointain, annonçant pour le lendemain une fête de la Vierge. Boulard, les yeux au plancher, écoutait machinalment; subitement, une idée lui saute dans la tête:

—Margot, qu'est-ce qu'on sonne là-bas?

—Est-ce que je sais, moi!

—Passe-moi le calendrier!

La petite soubrette, n'y comprenant rien, apporte l'almanach. Boulard cherche quelques instants, puis met le doigt sur la date du lendemain.....

—8 septembre....N. de la Ste-Vierge.

—"N", ça veut dire "naissance", n'est-ce pas, Margot?

—Est-ce que je sais? répéta la bonne, toute scandalisée.

—Comment, tu ne sais pas ça, toi! Il n'y a pas huit ans que tu as fait ta Première Communion! Mais tu ne f....tais donc rien au catéchisme?

.....

En redescendant à la cuisine, Margot raconta à l'épicière que Boulard se ramollissait précipitamment; l'épicière le confia au charbonnier qui le redit à la femme de l'adjoint. Le lendemain, il n'y avait pas dans Trépigny une seule maison qui ne connût l'événement.

——:o:——

Toutes les femmes sont curieuses, excepté vous, Madame ou Mademoiselle qui lisez ces lignes. C'est ce qui explique pourquoi Margot, à 11 heures du soir, ne dormait pas encore; sa petite cervelle en travail ne lui laissait pas la possibilité de fermer un seul de ses yeux.

Pourquoi Monsieur avait-il dit ceci?....

Pourquoi avait-il fait cela?....

Pourquoi l'avait-il envoyée chercher douze mètres de faveur bleue?

Pourquoi avait-il fait descendre dans sa chambre les boites de bougies fines en torsade, destinées uniquement au piano et au lustre du salon?.....

Tout ça, ça la chiffonnait, cette petite, car ce n'était pas clair.

Et, pour mettre le comble à ses perplexités, voilà que, de son lit, elle apercevait la chambre de Boulard vivement éclairée; et sur les rideaux, comme sur un transparent lumineux, une ombre gigantesque se projetait en silhouettes fantastiques.

Du coup, Margot alla réveiller Catu, la cuisinière, qui délégua son homme, un ancien douanier, pour aller en reconnaissance.

Doucement, sur la pointe du pied, pour ne pas faire crier les cailloux, le vieux père Catu dressa une échelle le long du mur couvert d'espaliers; puis il y grimpa juste assez pour parvenir à la hauteur de la fenêtre; et, de là, il plonga dans la chambre du patron le plus sournois des regards.

Boulard, en caleçon, casqué d'un immense bonnet de coton, avait relevé sa chemise sur ses bras énormes, noueux comme un vieux cep de vigne du temps de Melchisédech: serrées en fine lanière entre ses doigts, qu'elles faisaient ressembler à des saucissons de Lyon, les faveurs bleues glissaient méthodiquement, entourant des bougies, trois par trois. Puis Boulard les enveloppait dans du papier de soie et les disposait dans une boite très propre. Il avait l'air parfaitement calme et tranquille.

—Ça vaut toujours mieux que la folie furieuse, faisait remarquer Margot à Catu en remisant l'échelle sous le hangar.

—De la folie? Je ne sais pas, murmurait la vieille cuisinière qui avait plus d'éxpérience.

Mais rien ne pourrait rendre la stupéfaction, l'ahurissement de Margot, quand, le lendemain, de bon matin, Boulard, après l'avoir fait s'endimancher, lui mit sur les bras une coquette boite de bougies en lui disant:

—Tu vas aller au presbytère, chez M. le curé; tu te présenteras bien, sans tes vilaines manières d'autrefois, et tu lui diras: "Monsieur le curé, M. Boulard, votre paroissien, vous envoie cette boite de bougies pour la fête de la bonne Vierge; il vous en apportera *lui-même* de meilleures encore, pour l'Adoration perpétuelle!...."

.....

Néanmoins, il y eut quelqu'un de plus étonné encore que la pauvre Margot, ce fut....le curé!

La prière en famille

Quel est l'acte principal de la vie de famille?

—C'est la prière.

—Pourquoi?

—Parce que c'est Dieu qui a fondé la famille en unissant le père et la mère et en leur donnant des enfants. A tout seigneur, tout honneur! Si Dieu est le roi de la famille, la famille doit l'honorer par la prière.

—Ne suffit-il pas que chaque membre de la famille prie le bon Dieu en particulier?

—Assurément. Mais il y a de nombreux avantages à ce que la prière se fasse en commun.

—Lesquels?

—D'abord on est plus sûr d'être exaucé; car Jésus-Christ a dit: "Que deux d'entre vous soient d'accord ici-bas, et quoi qu'ils demandent, ils l'obtiendront de mon Père Céleste. Partout, en effet, où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis présent au milieu d'eux."

—Quelle conclusion tirer de ces paroles?

—Qu'une conclusion à tirer de ces paroles?

—Qu'une famille où l'on ferait régulièrement la prière serait assurée par Jésus-Christ lui-même d'être bénie et heureuse.

—N'y a-t-il pas d'autres avantages à la prière en famille?

—Beaucoup d'autres. D'abord, chacun est certain de ne pas oublier sa prière, puisque les hommes l'y feront penser. Ensuite, on le fera beaucoup mieux. Enfin, il résultera grand bien pour la paix du ménage et l'éducation des enfants.

—Quel bien en résultera-t-il pour le bien du ménage?

—Les époux, en s'agenouillant ensemble pour réciter *Notre Père*, se pardonneront mutuellement leurs petits torts et s'encourageront à bien supporter leurs épreuves.

—Et les enfants?

—Ils recevront de leurs parents le bienfait de l'exemple, apprendront d'eux comment il faut prier Dieu, et les respecteront davantage en comprenant d'où vient leur autorité.

—Et les défunts?

—Ils sont vite oubliés. On remplit à leur égard le devoir du souvenir et de la prière.

—Où faut-il faire cette prière en commun?

—Dans la chambre où l'on vient de prendre le repas du soir.

—Qui doit la réciter?

—Le père, la mère ou l'un des enfants. Ce qui importe, c'est que tous y assistent et y prennent part.

—Cela se faisait-il autrefois dans toutes les familles?

—Oui, dans toutes.

—Aujourd'hui, il faut renouer les bonnes traditions du passé.—Heureuses les familles qui répondent à cet appel.

L'Echo Paroissial du Sacré-Cœur, Chicoutimi.

Produisons plus de viande

La guerre actuelle, tout en étant désastreuse et ruineuse pour l'Europe et pour tous les pays du monde, donnera aux industriels et aux cultivateurs canadiens l'occasion de se faire de nouveaux débouchés pour leurs produits.

La Commission de Conservation d'Ottawa vient de publier un bulletin spécial sur la production de la viande au Canada. Ce bulletin nous apprend que le Canada n'a jamais été moins en état de répondre à la demande de viande qui suivra la fin de la guerre en Europe. Il ajoute que c'est la conséquence immédiate de l'enlèvement des droits sur l'entrée de ces produits aux Etats-Unis; les fermiers voyant une porte ouverte pour vendre à meilleur prix leurs animaux sont allés jusqu'à vendre les jeunes animaux. Il en est résulté qu'aujourd'hui, même sur les marchés locaux, la viande est plus rare qu'elle ne l'a jamais été.

La Commission dit que cette industrie ne devrait pas baisser et que les fermiers devraient se faire un devoir de l'augmenter en autant que faire se pourra.

En effet, pas n'est besoin de discuter sur cette nécessité. Il est évident que la guerre en Europe aura pour résultat de produire une rareté extraordinaire de viande et d'autres produits sur le continent ruiné. Tous ces pays, après la guerre, se chercheront des marchés pour s'approvisionner de nourriture. Il existe donc pour les cultivateurs une occasion unique de faire de la culture sur une grande échelle et soigner plus que jamais la production des viandes.

Le Journal d'Agriculture.

L'individualité des vaches

On rencontre encore des laitiers qui se contentent de connaitre la quantité totale de lait que donne leurs troupeaux; les uns inscrivent simplement le poids de la canistre envoyée à la fabrique tous les jours; les autres inscrivent la quantité de lait par mois; d'autres encore sont satisfaits de connaitre la production moyenne par vache pendant la saison de fabrication.

Tous ces laitiers oublient un fait sur lequel on ne saurait trop insister: c'est que les vaches ont de l'*individualité* tout comme les gens ont de la *personnalité*. Pourquoi, dans des conditions à peu près égales, deux vaches donnent-elles des quantités très différentes de lait et de gras? Même en supposant que l'on sache tout ce qui se passe à l'intérieur de la vache, il nous resterait encore bien des choses à apprendre sur les mystères de la fabrication du lait!

Nous savons une chose cependant: c'est que la production du lait et le pourcentage de gras que contient ce lait, peuvent varier d'un jour à l'autre de la façon la plus étrange. Par exemple, la première partie du lait tiré peut ne pas contenir à moitié autant de gras que la dernière partie. La vache peut être également indisposée; quelques-unes de ses délicates fonctions nerveuses peuvent être temporairement dérangées; les extrêmes de température, l'exposition au froid, l'excitation, toutes ces choses peuvent influer sur la production et la richesse du lait. On voit donc que pour apprécier intelligemment la valeur d'une vache il ne faut pas se baser sur une seule épreuve ou une seule pesée, mais sur la production totale de la saison. Une moyenne de troupeau ne dit rien du tout, les vaches ont de l'individualité et si l'on veut les exploiter intelligemment et avantageusement, il faut connaître cette individualité.

Si vous ne contrôlez pas déjà le rendement de chaque vache, écrivez au service de l'industrie laitière à Ottawa et demandez des feuilles pour l'inscription des pesée du lait et des aliments.

C. F. W.

Le Rhumatisme Atteint Le Cœur, C'est La Mort—"Nerviline", C'est Le Remede

L'EFFET DE NERVILINE, DANS LES CAS CHRONIQUES, EST PRESQUE MAGIQUE

S'exposer à l'humidité ou au froid amène une attaque.

Les muscles raidis, les jointures enflées et le surmenage causent des douleurs intolérables.

Le mal change souvent de place et c'est dangereux, vu qu'il peut gagner le cœur. C'est presque toujours la mort.

"Nerviline" chasse vite la douleur rhumastismale.

C'est un moyen doux, durable et sûr de guérir le rhumatisme. On peut compter sur Nerviline. Elle a la force pénétrante, le contrôle de la douleur, si essentiel pour un remède contre le rhumatisme.

Nombreux témoignages pour prouver que Nerviline est certaine de guérir.

NERVILINE

La lettre suivante est de M. E. G. Sautter, Port of Spain, Trinidad. "L'an dernier, je souffrais affreusement de rhumatisme. Je l'avais aux bras, aux épaules et aux genoux. A certains moments, la douleur était telle que je ne pouvais travailler. J'allai chez Smith Bros., pharmaciens, et le gérant me conseilla d'employer "Nerviline". C'était un excellent conseil. J'employai Nerviline, d'après la direction, et je me guéris complètement. Il ne resta plus de trace de mon vieil ennemi."

Quand on aura essayé Nerviline, on verra que c'est un remède tout différent des autres—que ce remède a quelque chose qui va tout droit "au" mal dès qu'on s'en frictionne. La boutielle de famille à 50c. est plus économique—ayez-en aujourd'hui, ou un échantillon à 25c. En vente chez tout marchand, partout, ou de la Catarrhozone Co., Kingston, Canada.

FEUILLETON DU PROGRES DU SAGUENAY

La force de vaincre

Par Edmond Coz

No 12

—Le père est malade, prononça le brigadier compatissant, la vieille servante nous a suppliés de ne pas entrer dans la maison avant de vous avoir vu. Nous avons cédé....nous avons eu tort.... c'est du temps perdu, le coupable a pu s'échapper peut-être. En tous cas, nous devons enquêter.

Le coupable!

Les syllabes tombaient dans les oreilles de Jean, si lourdes, qu'elles semblaient y entasser du plomb.

Le coupable!

C'était Marc....Coupable de quoi?

D'une faute grave ou d'un crime?

D'un crime? Oh! non! Ce n'était pas possible!

Les gendarmes marchaient déjà vers la maison, accélérant le pas. Dorloy se hâta pour les rejoindre. Alors l'idée soudaine jaillit d'une rencontre entre Marc et sa sœur, d'où le silence désespéré de l'enfant....Mais certains points restaient toujours incompréhensibles.

Devant le seuil, les trois hommes s'arrêtèrent.

Les gendarmes, si habitués à de pareilles missions, hésitaient, comprenant qu'avec eux entrerait dans cette demeure la honte et le désespoir.

Dorloy, le cœur étreint, demanda:

—Dites-moi tout....De quoi mon frère est-il accusé?

Il avait reculé pendant une seconde devant l'appellation, puis il l'avait articulée courageusement. Le père était là, à quelques pas; il se solidarisait avec la douleur de l'homme abandonné, enfermé, immobilisé d'avance sous le coup fatal.

Il l'acceptait toute cette fraternité qui déjà lui avait été si dure et dont on semblait l'écarter.

Dans le chavirement de sa pensée, une lueur perça les nuages sombres.

Renier le pécheur, n'est-ce pas s'abstraire de l'œuvre du rachat? Il demanderait que le calice fût éloigné de lui, mais il accomplirait la volonté de Dieu quand même.

Le brigadier avait gardé le silence, puis se décidant enfin à s'expliquer:

—Marc Boisseul a quitté le bureau de son patron et son domicile pour une destination inconnue.

—Il a pu être victime de quelque malfaiteur.

En être venu à cette horrible espérance!

—La police a cherché, n'est-ce pas? Faut-il que je parte? Quelles démarches dois-je faire?

Entre chaque phrase, la respiration manquait.

Le gendarme secoua la tête, négatif, et dit à voix basse:

—Il y a le pire.

—Le pire?

Jean ne bougeait plus, adossé au mur, comme s'il attendait une décharge en plein cœur.

—Le fugitif a volé dix mille francs dans la caisse de son patron.

Les pensées tourbillonnèrent dans le cerveau de Jean. Rembourser.... arrêter la plainte.... Ces mots se heurtaient sous son front brûlant dans un tel choc! Il s'imaginait qu'une voix les prononçait à son oreille; puis, sans qu'il s'en rendit compte, elles tombèrent machinalement de sa bouche.

Le brigadier secoua la tête.

—Il est trop tard.

—Oh!

L'exclamation sortit seule de la gorge serrée; elle exprimait dans ce laconisme le regret terrible, lancinant, qui lutte en nous contre le fait accompli, l'irréparable! Elle traduisait l'éternel "si j'avais su!" des grandes douleurs, des poignantes déceptions.

Les gendarmes avaient échangé un regard.

—C'est fâcheux, dit enfin le gradé, de vous ennuyer comme cela! Vous avez l'air d'un si honnête homme, vous! Mais, il n'y a pas! le temps s'écoule....nous avons l'ordre.

—Faites, prononça Dorloy.

Même pour écarter l'épreuve du malheureux père, il n'avait pas le droit d'empêcher ces deux hommes de remplir leur devoir.

Il ajouta seulement:

—Je vous supplie d'épargner mon beau-père.

—Soyez tranquille!

.....

—Ils ne sont tout de même pas venus pour nous! cria Loup à Blaise qui travaillait à quelques mètres de lui, tête baissée. C'est drole de les voir de près! et qu'eux vous regardent comme si on était des rentiers! Tu as eu peur, dis frérot?

—Quand on a fait des mauvais coups ça vous tracasse....Et alors....les gendarmes.....ça vous retourne. Puis, qu'est-ce qu'ils peuvent bien vouloir au patron?

—Tu t'apprivoises! grommela Loup.

—Il n'a rien fait, celui-là, j'espère.

—Pourquoi dis-tu j'espère?

—Parce que je veux le croire....Ça me faisait du bien, ce qu'il racontait tout à l'heure.

.....

En voyant entrer M. Jean avec les deux gendarmes, Polyphie ouvrait de grands yeux terrifiés; elle croyait que l'explication aurait eu lieu dehors. Comme elle ne perdait jamais complètement la tête, elle profita de cette occasion pour menacer Pierre, qui se livrait à une gymnastique désordonnée, ruineuse pour le vieux mobilier, d'une arrestation immédiate.

L'enfant, d'abord incrédule (Polyphie l'avait tant de fois annoncée, la venue des gendarmes) s'effara devant la réalité, constatée dans l'entre-bâillement de la porte, et se précipita vers son pupitre, en face de Marthe, qui, depuis que son frère aîné l'avait amenée dans la petite salle d'étude, était demeurée coite, ne répondant pas aux "Qu'est-ce que tu as donc?" multipliés de Pierre, et semblant absorbée dans l'étude de leçons qu'elle ne lisait même pas.....

Jean eut la tentation de l'interroger une dernière fois; presque aussitôt, il y renonça. La pauvre fillette devait rester en dehors de tout. Le mystérieux incident de la veille se dévoilerait dans renouveler son désespoir.

Parternel, le brigadier entre dans la pièce occupée par les deux petits, et les rassura.

—C'est bien de travailler, faut continuer.

Pierre suivait de l'œil la perquisition, plus curieux qu'ému.

Marthe se cachait les yeux d'une main, de l'autre elle saisit le bras de Jean, et, profitant de ce que les deux gendarmes ouvraient le grand placard, dans lequel tant de débris avaient trouvé asile depuis des années, elle murmura:

—Ils n'iront pas chez Mlle Miley, n'est-ce pas?

Quelle étrange question, déterminée, sans doute, par l'ébranlement de tout le pauvre petit être. Le frère aîné répondit tout bas:

—Non, certainement.

Les gendarmes avaient refermé le vaste placard; Jean les devança et pénétra le premier dans la chambre de Boisseul, qui venait de se vêtir et de s'asseoir dans le fauteil de paille placé près de la fenêtre, lorsque le froid ne l'obligeait pas à se blottir contre l'âtre.

—Mon père, dit Jean—il maintenait le ton naturel de sa voix.—on va être obligé de vous déranger pendant un instant.

—Quoi! le feu à la maison....Un effondrement du toit!

Il ne prévoyait que ces moindres catastrophes.

—Non! une formalité obligatoire. La police recherche un homme que l'on croit être réfugié dans le pays....On fouille partout.

Dorloy arrangeait le coussin du dossier du fauteuil, craignant de trahir son angoisse par l'expression de sa physionomie.

Un cri de fureur, tout rauque, emplit la chambre, et le visage congestionné de Lambert, soudain retourné, fit face à Jean.

—C'est toi qui me vaut cela! avec tes idées stupides d'amener deux bandits sur le domaine d'honnêtes gens! Misérable! va!

Jean, fouaillé en plein visage par la véhémence de l'apostrophe, reçut

Sous la poussée de son indignation, Dorloy faillit laisser échapper la redoutable vérité.

En ce moment, un des gendarmes entr'ouvrait la porte et paraissait sur le seuil.

—Ne vous dérangez pas, Monsieur, cela ne sera pas long, dit le brigadier qui suivait.

—Vous n'avez rien à faire ici!

Sans répondre, les deux hommes procédaient en silence à leur examen.

Boisseul malgré la souffrance causée par chacun de ses mouvements, suivait du regard les allées et venues, tout en déchargeant à mi-voix sa colère et ses reproches sur son beau-fils.

—Allons! nos saluts, Messieurs, c'est fini!

Les sabres résonnèrent dans le couloir les gendarmes allaient perquisitionner dans les communs.

Jean sortit après eux, poursuivi par une dernière invective de Boisseul.

XV

Les neigeuses blancheurs du verger se découpaient sur le ciel bleu, dans l'attiédissement de l'air. Devant la nature en fête, Dorloy, au seuil de l'enclos, cherchait à se ressaisir.

Il luttait depuis tant d'années contre les difficultés! A présent, il considérait le désastre moral, et, ce qu'il voyait avec les yeux de son corps était l'antithèse de ce qu'il voyait avec les yeux de son âme.

Sur les branches desséchées par le froid, les frondaisons éclataient, les plantes s'élevaient, déjà vigoureuses, hors de l'imperceptible graine. Tout manifestait l'espérance des résurrections que Dieu dévoile aux hommes dans l'évangile de la nature.

L'indestructible espoir le forçait à relever son front, à regarder au-dessus de la marée montante des épreuves.....

Ce serait dans la richesse et la fécondité de la terre qu'il trouverait l'aide et le secours.

La somme qu'il devait arracher aux entrailles mêmes du sol pour le rachat de l'homme était sept fois plus considérable qu'avant, et un triste sourire passa sur ses lèvres en se rappelant les sept années de Jacob, déjà écoulées.....Sept années encore avant de mériter Rachel! C'est-à-dire la joie de la tâche accomplie. Mais était-ce bien là tout le symbole de la "semaine d'années"? N'y avait-il pas dans son cœur une place, non pas vide, car les pures tendresses ne laissent aucun vide dans le cœur, mais l'appel du cœur au cœur, le plus saint, le plus noble qui soit, du cœur de l'homme au cœur de la femme, qui lui apportera les perfections qui lui manquent pour tenir toute sa place dans le plan divin, l'appel de la force viril à la force de la douceur, l'union indissoluble qui crée le foyer et le maintient intact?

Jean était résolu. Quoiqu'il pût advenir de Marc, l'argent dérobé par lui serait remboursé. Il le fallait, pour l'honneur de la famille.

Comment y parviendrait-il? Hilaire, peut-être, eût pu fournir l'argent, mais il ne pouvait obtenir une réponse du business-man avant plusieurs semaines.

Révéler à son beau-père ne fût-ce qu'une partie de la vérité, seulement le chiffre de la dette, en lui donnant pour cause une folie du jeune homme, mettrait ses jours en dangers.....Et sa signature à lui, que valait-elle? Son travail n'était pas rétribué, et cependant c'était la seule manière de remonter le courant qui les entraînait tous.

Voulant éviter que Pierre taquinât Marthe ou fit quelques réflexions malencontreuses, Jean l'emmena avec lui, ayant soin de le garder à vue; fidèle à la prudence qu'il observait toujours vis-à-vis des "auxiliaires", afin de ne pas laisser l'enfant inactif, il lui avait préparé un travail facile et lui enjoignit de s'y appliquer.

Mais Pierre ne pouvait rester silencieux.

—Pourquoi sont-ils venus, les gendarmes, dis, Jean?

—Parce que leur chef le leur avait commandé.

—Nous ne le connaissons pas, leur chef?

—Non.

—Alors, pourquoi les a-t-il envoyés chez nous, s'il ne sait pas notre adresse?

—N'y pense plus, mon petit Pierre! et surtout ne fatique pas ton papa en lui parlant de cela!

—J'ai bien entendu qu'il te grondait.... Ce n'était pas de ta faute; ce n'est pas toi, bien sûr, qui avais demandé au chef de les envoyer, des gendarmes.

—Je te dis de ne plus parler de cela....

—Jean.....

—Travaille.

—C'est que....Je voudrais savoir autre chose....Pourquoi Marthe a-t-elle tant pleuré hier soir?

—Ne lui en parle pas.

—Mais on ne peut donc plus parler de rien! c'est toujours des mystères, maintenant! Eh bien! vois-tu, ce n'est pas un mystère cela! Hier, j'ai fait des sottises et je crois que si je ne les avais pas faites, Marthe n'aurait pas tant pleuré....Je travaillerai sagement avec Mlle Miley, veux-tu?

Dorloy ne répondit pas à cette naïve question; il venait d'être ressaisi tout à coup par les incidents de la veille que la violence de cette nouvelle secousse avait momentanément écartés de sa mémoire.

Aussitôt après le déjeuner, il irait voir l'institutrice; en même temps, il porterait au bureau de poste une lettre adressée au directeur de la maison de soieries et contenant la promesse de restituer les dix mille francs dérobés.

Encore une heure perdue pour son labeur! Il s'activerait davantage ensuite.

Les dents serrées, Jean piochait la terre, sans rien accorder aux faiblesses du corps, dépassant le maximum d'intensité de fatigue supporté par des bras humains que tend une implacable volonté.

Il lui semblai que s'il pouvait travailler ainsi sans arrêt, il conquerrait l'argent du rachat, qu'il engourdirait son angoisse et qu'il réduirait sa pensée à entrer dans le fonctionnement mécanique de tout son être matériel.

A suivre

Cartes d'affaires

DR. HENRI L. DUHAIME
Médecin-chirurgien
Rue Racine, - - - Chicoutimi.

Claveau & Lamarre

INGENIEURS-ARPENTEURS

Travaux municipaux, Arpentages, développements Hydro-Electriques
Rapports et estimés

BUREAUX: A l'Hôtel-de-Ville et Bloc Adélard Tremblay
Rue Racine, - - CHICOUTIMI.

Machines pour travailler le bois
A VENDRE

Ayant fait l'acquisition de la boutique de menuiserie de M. Adolphe Beaulieu, je désire vendre "en bloc" ou en détail, toutes les machines qu'il y a dans cette boutique, 2 machines à planer, 1 machine pour faire des moulures, un engin à vapeur de 25 forces C. V., un engin à gazoline de 8 forces C. V., etc., etc.

Le tout à très bon marché et à des conditions faciles.

S'adresser à

Wm Blanchette,
RUE CARTIER.
J. N.O

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

EXCURSIONS DE COLONS A RECHERCHE DE FOYERS 1915

Tous les mardis jusqu'au 26 octobre

Manitoba
Saskatchewan
Alberta

Billets bons pour deux mois.

EXPOSITIONS PANAMA PACIFIQUE, SAN FRANCISCO et SAN DIEGO, Cal.

Taux reduits jusqu'au 30 novembre. Itineraires variees.

S'adresser à 30, rue St-Jean, angle de la Cote du Palais, 46 rue Dalhousie, Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.
Ou à

EMILE J. HEBERT,
1er Ass. Agent Général,
Trafic-Voyageurs,
Gare Windsor, Montréal, P. Q.

Le seul remède efficace et sur pour guérir la DYSPEPSIE est sans contredit les Pastilles

OSTOR

Afin de faire connaître, au Canada, ce fameux remède qui a guéri tant de personnes en France, nous avons décidé de donner une prime avec chaque bouteille qui sera achetée directement de nous.

Ordonnez maintenant votre première bouteille pour recevoir notre liste de primes et notre Catalogue Français Illustré.

Chaque bouteille est envoyée Franco pour 50 cts

Les Pastilles OSTOR sont vendues partout à 50 cts. la bouteille, chez les principaux pharmaciens et marchands.

GRATIS Sur réception de 5 cts. pour frais de poste, nous enverrons notre Catalogue Français d'Articles Religieux, Fantaisie, Librairie, Nouveautés etc.

UNIVERSAL PROVIDERS Co. Ltd.
Département 11
61 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

LA BANQUE NATIONALE

(Incorporée en 1860)

CAPITAL.....$2,000,000.00
RESERVE..... $1,700.000.00

Nous payons l'intérêt à nos déposants
2 FOIS L'AN
A NOS 140 BUREAUX AU CANADA

Nous acceptons des **DEPOTS** de **$1.00** et de plus. **L'INTERET** est calculé sur la balance de **CHAQUE JOUR** et compté du **JOUR MEME** A chaque dépôt.

Nous avons des correspondants par le monde entier et nos **MANDATS** de **VOYAGE** sont payables **AU PAIR** par tous.

Notre bureau de **PARIS**, (14, rue Auber) offre des avantages exceptionnels au **PUBLIC VOYAGEUR.**

Les virements de fonds, les collections, les paiements, les crédits commerciaux et les placements sont effectués en **EUROPE**, aux **ETATS-UNIS** et au **CANADA**, aux **PLUS BAS TAUX.**

F.-A. GAUTHIER, gérant à Chicoutimi.

INCORPOREE EN 1885

LA BANQUE MOLSONS

CAPITAL ET FONDS DE RESERVE $8,800,000
93 SUCCURSALES AU CANADA
Toutes affaires de Banque transigées
Lettres de crédit circulaires,
Mandats d'argent.

DEPARTEMENT D'EPARGNE
Le plus haut taux d'intérêt alloué.
J.-E. Houseman, gérant.

Edifice, Chemin de Fer Roberval-Saguenay. Phone Sag.-Qué. 63 Casier Postal 188

La Société des Ingénieurs et Arpenteurs du Sageunay

Ingénieurs, Architectes et Arpenteurs
RUE RACINE, - - - - - - - CHICOUTIMI, QUE

S'OCCUPANT SPECIALEMENT DE
Travaux Municipaux: Aqueducs, Egoûts, Macadamisage, Ponts, etc. Installation d'Usines Electriques, Moulin à Pulpe, Pouvoirs d'eau, Travaux d'Architecture, Plans et Devis.
Arpentage, Bornage, Subdivision de Terrains, Cadastre, Rapports sur limites à bois, etc.
Veuiller adresser toute communication:
J.-F. GRENON,
Ingénieur en Chef.

La Caisse Populaire de Chicoutimi

Société Coopérative régie par la Loi des Syndicats de Québec

CONSEIL ADMINISTRATION
Président : M.F-X Gosselin
Vice-Président : M. Johnny Brassard.
Secrétaire Gérant : M. A Béchard
Directeurs : Mgr Eug Lapointe, Rév Père Courtois, MM. D.-V. Morrier A Wagner, J.-G Carrier, Basile Villeneuve, Eugène Fortier, F-X. Gosselin, Johnny Brassard et A Béchard.
BUREAU PRINCIPAL: Salle de la Fédération Ouvrière, rue Montcalm
BUREAUX SECONDAIRES: Au Bureau de la Cie des Eaux et de l'Electricité, rue Racine, de la Cie du chemin de fer Roberval-Saguenay, Rue Racine

Le montant des actions est de $5.00
La Caisse Populaire paie un intérêt de 3 pour cent sur les moindres dépôts
La Caisse Populaire prête à des conditions exceptionnellement avantageuses; mais à ses actionnaires ou sociétaires seulement.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Secrétaire-Gérant, Aux directeurs ou aux chefs de Bureaux

NOTA: La compagnie de Pulpe de Chicoutimi garantit 3% d'intérêt supplémentaire sur le montant des actions prises par ses ouvriers dans La Caisse Populaire de Chicoutimi

LAMPES "TUNGSTEN"

Ayant acheté par contrat, directement du Manufacturier, une grande quantité de Lampes "Tungsten", et voulant en faire bénéficier le public nous vendrons ces lampes aux prix suivants:

25 Watts	$0.50 cts	chaque, ou, à la douzaine		$5.60
40 "	0.60 cts	"	"	6.50
60 "	0.75 cts	"	"	8.00

Ces lampes sont de première qualité, et, aux prix offerts, sont en-dessous du prix de gros ordinaire.

Nous recevrons aussi, dans quelques jours, des lampes spéciales "TUNGSTEN", de 50 watts, manufacturées spécialement pour nous, que nous vendrons à $0.60 cts chaque, ou $6.50 à la douzaine.

"La Société d'Eclairage et d'Energie Electrique du Saguenay"

Le Crédit Municipal-Canadien

Bureau Principal: Chicoutimi, P.Q.

SPECIALITE
Construction d'Aqueduc et d'Egouts, développement de Pouvoirs Hydrauliques, Entreprises de toutes sortes Plans et devis fournis sur application.
Téléphone 117

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

AVEC LAQUELLE SET AMALGAMÉE LA
BANQUE "EASTERN TOWNSHIPS"

SIR EDMUND WALKER, C.V.O., L.L.D., D.C.L., Président
ALEXANDER LAIRD, Gérant Général JOHN AIRD, Assistant Gérant Général

CAPITAL PAYÉ, $15,000,000 FONDS DE RÉSERVE, $13,500,000

AFFAIRES DE BANQUE PAR VOIE POSTALE

Un compte peut être ouvert à chaque succursale de La Banque Canadienne de Commerce, et peut être réglé par voie postale. Tel compte recevra l'attention la plus soignée, tout comme celle donnée à toutes les autres opérations de la Banque. Tout argent peut être déposé ou retiré de cette manière et d'une façon aussi satisfaisante que par une visite personnelle à la Banque. T27

Succursale à Chicoutimi, rue Racine,
L.-P. BOURGOING gérant.

Avez-vous déjà employé la
Farine "Five Thistles"

Sinon commandez-en de suite, et vous aurez ce qu'il y a de mieux, c'est une des meilleures marques sur le marché et elle a toujours donné satisfaction.
DEMANDEZ-LA
PETERBOROUGH CEREAL Co.,
PETERBOROUGH ONT.

COTE, BOIVIN & CIE, INC.

ROBERVAL -- HEBERTVILLE -- CHICOUTIMI
Marchands en gros

Epiceries, Provisions, Ferronneries

N'OUBLIEZ PAS DE DEMANDER NOS PRIX AVANT DE PLACER VOTRE COMMANDE

Blanchette & Frère

RUE CARTIER, - - - - CHICOUTIMI.
MARCHANDS DE BOIS
De toutes sortes pour construction de bâtisses, etc.
GROS ET DETAIL

Bois sec préparé, pour portes, chassis, moulures, encadrements, planchers, etc.
Une grande quantité de bardeaux à vendre à des conditions défiant toute concurrence.
Venez me voir avant de faire vos achats.
Depuis des mois un moulin à préparer le bois a été ajouté à l'établissement, ce qui met les propriétaires en mesure d'avoir toujours en stock, cadrages, moulures, tringles, etc.
Aussi bois de chauffage sec et vert.

ABONNEZ-VOUS

AU

"Progres du Saguenay"

Organe agricole et industriel

ABONNEMENTS

CANADA
$1.00 par an, payable d'avance

ETRANGER ; $1.50 par an.

A tous les nouveaux abonnés qui nous feront remise du montant de leur abonnement d'avance, nous enverrons un très joli dictionnaire français de 650 pages, très complet.

Servez-vous du bulletin ci-contre:

Bulletin d'abonnement

Veuillez m'envoyer pendant 12 mois votre journal, pour lequel vous trouverez ci-inclus la somme de $1.00. Prière de m'adresser la prime.

Nom.....

Adresse.....

Date.....

N. B. A tous ceux qui nous feront parvenir quatre nouveaux abonnements payés, nous donnerons le dictionnaire, tout en le donnant à chacun de ces nouveaux abonnés.

QU'ON SE LE DISE

Garçon demandé

Un jeune garçon d'une quinzaine d'années, sachant lire et écrire convénablement, trouverait de l'emploi à nos ateliers immédiatement.

Grains et Graines DE SEMENCE

Nous venons de recevoir nos grains et graines de semence. Ces grains ont ete soigneusement tries et sont garantis absolument purs.

Nos prix défient toute compétition et nous garantissons autant qu'il est possible de le faire, le pouvoir germinatif de nos grains et graines de semence.

Venez-nous voir avant d'aller ailleurs.

Cote, Boivin & Cie

Chicoutimi. Hebertville Station. Roberval.

Livres Blancs
Livres à feuillets mobiles
Etampes en Caoutchouc
Ameublement de bureau
Reliure de toute sorte
Impressions de luxe

T. J. Moore & Cie
Limitée.
Québec.

William Trembay
ARPENTEUR-GEOMETRE
Travaux d'arpentage de toutes sortes. Prépare aussi des soumissions pour travaux publics et municipaux.
Bureau et résidence
Bloc Claveau
J. N. O. Rue Racine.

Téléphone SAGUENAY-QUEBEC
Service Local et de Longue Distance
37 BUREAUX. Communication directe entre les comtés du LAC ST-JEAN, CHICOUTIMI, SAGUENAY et CHARLEVOIX
SE RACCORDANT AVEC
La Cie de Téléphone Bell
BUREAU PRINCIPAL:
CHICOUTIMI, P.Q. - - TELEPHONE 53
ABONNEMENT:
Résidence Privée $20.00 par an
Commerce - - 25.00 par an

La Caisse de Petite Economie
DE CHICOUTIMI
Bureau-chef: Rue Racine
Ch coutimi
Heures de Bureau: Tous les jours de 9 hrs a. m. à 6 hrs p.m.
Le mercredi soir, de 8 hrs à 9 p m.
Le dimanche, de 3 à 4 p.m.
Succursale à Chicoutimi-Ouest: chez le R. R. P. P. Eudistes.
Heures de Bureau: Tous les jours de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m.
Autres succursales à Ste-Anne de Chicoutimi, St-Fulgence, Jonquière, Hébertville village et Station, St-Jérôme, Roberval, St-Félicien, St-Méthode, Normandin, Malbaie, Pointe au Pic, etc.
Nous payons un intérêt annuel de 3% sur tous dépôts de UN SOU à $800.00.
A. BECHARD,
Gérant.

BIPHOSPHATE DE CHAUX DES FRERES MARISTES
Remède très efficace, contre la consomption, l'anémie et les maladies des os.
—39 ans de succès—
En vente chez les Frères Maristes.

Docteur A. Barras
D. D. S. L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau: Rue Racine
CHICOUTIMI, - - P. Q.

Succursale : 36, rue St-Paul, Quebec.
La Compagnie
J.-B. Rolland & Fils
Libraires, Editeurs, Papetiers et Importateurs
Représentant la célèbre marque de papier "Superfine Linen Record".
Telephone Bell Main 6423
53, rue St-Sulpice, Montreal.

La Fédération Ouvrière Mutuelle du Nord
Corporation ouvrière autorisée par charte spéciale le 21 décembre 1912

Société de secours mutuels, de prévoyance, d'économie domestique et sociale et d'organisation du travail.

OBJET DE LA SOCIETE: protection, défense et développement des intérêts religieux, sociaux et économiques de ses membres.

POUVOIRS ET PREROGATIVES des plus étendus pour atteindre ses fins, notamment: d'établir des caisses de secours, des coopérations de production et de consommation, des écoles techniques et des arts et métiers, des bureaux de placement, etc.
SUCCURSALES à Jonquière, Kénogami, St-Alphonse et Ouiatchouan.

Siège Social : Chicoutimi, Qué.
BUREAU DE PLACEMENT
Tél. Sag.-Qué. 75 L.D. Coin des rues Cartier et Montcalm.

JOSEPH MENARD, Président.
DANIEL-E. OUELLET, Secrétaire-Trésorier.
Mgr EUG. LAPOINTE Aumônier.
1 an-mars 1914

La Cie Générale du Port de Chicoutimi
ENTREPOSEURS ET COURTIERS MARITIMES
ARIMEURS ET EXPEDITEURS
ASSURANCE MARITIME
Adresse Télégraphique: "Speed" Chicoutimi
Code A.B.C. 5ème Edition
Rue Racine, Chicoutimi, Qué. Canada

LA SOCIETE DES CONSTRUCTEURS MECANICIENS DE CHICOUTIMI

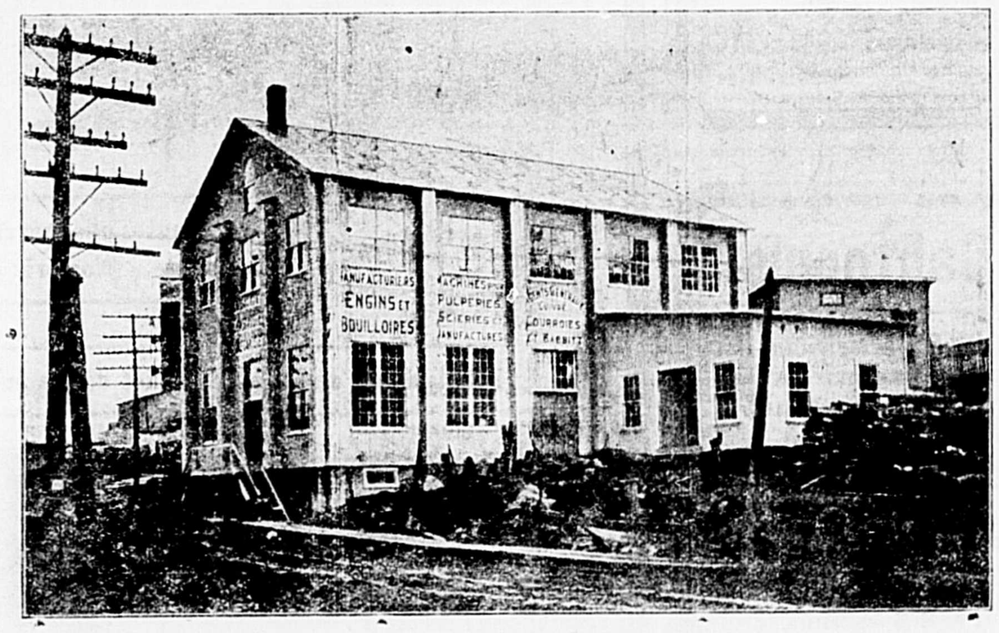
FONDEURS DE CUIVRE ET DE FONTE

Fabricants de moteurs stationnaires à VAPEUR et à GAZOLINE, de BOUILLOIRES, de MACHINES pour scieries, fromageries, pulperies : de POULIES, ARBRES de COUCHE, COUSSINETS et tous autres ACCESSOIRES pour l'outillage complet de moulins y compris les courroies en cuir, en balata et en caoutchouc.

Notre atelier de menuiserie nous permet de fabriquer toutes espèces de patrons et toutes sortes d'ouvrages en bois tels que portes, chassis, escaliers droits ou tournants etc.

Nous fabriquons des bancs de scies et des presses à foin de notre "marque" qui sont supérieurs à ceux offerts sur le marché et nous vous invitons à venir les voir. Nous vous les vendrons montés ou non montés donnant à nos clients la facilité de fabriquer eux-mêmes les parties en bois.

Nous fabriquons des poêles tambour pour les camps et nous vendons toutes sortes de poêles pour le bois, le charbon ou la gazoline.



Nous vous recommandons notre moteur à gazoline de 4 forces, fabriqué de toutes pièces dans notre usine. Il est supérieur à la plupart de ceux qui sont offerts sur le marché.

Nous garantissons nos moteurs contre toute défectuosité dans la construction ou dans les matériaux. En outre, toute partie quelconque, petite ou grosse, peut vous être expédiée par la poste ou express, le jour même ou la commande est reçue. Pesez bien ce que cela peut vous valoir.

En achetant au loin vous donnez votre argent à des étrangers, ce sont eux qui ont le profit sur la vente et les bienfaits de la main-d'œuvre pendant que vos concitoyens ou vos compatriotes n'ont rien faire.

En cinquante ans, à ne manger et à ne boire que des produits allemands, à se vêtir, se chausser et se coiffer que de produits allemands, à favoriser les allemands toujours et partout les allemands sont devenus les plus puissants et les plus riches du monde, en argent, en manufactures et en ouvriers habiles et ils ont aujourd'hui des moyens extraordinaires de faire une guerre a mort aux nations réunies dont chacune se croyait la plus riche et la plus puissante.

N'ACHETONS QUE DES PRODUITS CANADIENS.

ADRESSEZ-VOUS A

La Société des Constructeurs Mécaniciens de Chicoutimi.

RUE DU HAVRE

Pres de la station du Quebec et Lac St-Jean.

Que donne l'épreuve du lait de vos vaches

Supposez que vous ayez fait l'épreuve du lait d'une de vos vaches; vous avez appris par cette épreuve que ce lait, pendant le premier mois de lactation contient 3.4 pour cent de gras; ceci vous indique-t-il ce que sera la richesse de ce lait pendant les deux mois qui vont suivre? Nullement. Une vache du troupeau peut continuer à donner du lait ayant le même pourcentage de gras pendant trois ou quatre mois de suite: une autre donnera un lait beaucoup plus riche le troisième mois et ce lait continuera à s'enrichir; enfin le lait d'une vache peut s'enrichir beaucoup plus vite que celui d'une autre. C'est pourquoi, à la fin de la saison, une vache aura donné beaucoup plus de gras qu'une autre qui a produit à peu près la même quantité de lait. On voit donc que l'épreuve du lait, tout comme la pesée du lait, est une question très importante. Il ne suffit pas non plus de soumettre à l'épreuve le lait mélangé du troupeau; c'est la productivité de chaque vache qu'il faut connaitre. Il y a aussi une autre raison qui nous pousse à insister auprès des cultivateurs pour qu'ils fassent éprouver leur lait régulièrement; c'est que la proportion moyenne du gras dans le pays en général, semble diminuer graduellement. Or la valeur du lait dépend de la crème, c'est-à-dire du pourcentage de gras qu'il renferme, Il importe donc que le laitier connaisse les vaches qui donnent le lait le plus riche. Il peut désirer conserver du lait spécialement riche pour sa propre table; il pourra vendre à un meilleur prix une vache dont la richesse du lait est connue; il élèvera de préférence les génisses qui proviennent de vaches dont le lait est riche; il y a donc des raisons et de bonnes raisons, pour qu'il fasse faire régulièrement l'épreuve du lait de chacune de ses vaches. Rien n'est plus facile que de prendre un échantillon trois jours par mois et de faire éprouver l'échantillon composé une fois par mois. Demande à votre fabrique de faire ces épreuves, parlez-en au contrôleur laitier ou écrivez au Service de l'industrie laitière à Ottawa, qui vous indiquera dans quelles conditions vous pouvez faire faire ces épreuves gratuitement.

C. F. W.



Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 30 avril, 1915, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, aller et revenir, entre Métabetchouan et St-Hilaire du Lac St-Jean, à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Postes de Métabetchouan, St-Hilaire du Lac St-Jean, Vallée, Durocher et Boily et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, Québec. 18 mars 1915.
3 fs 25 mars 8 avril.

Contrat de la Malle

Des SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 23 avril, 1915, pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, sur une route rurale qui sera connue sous le nom de "BAGOTVILLE, NO. 1" à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux bureaux de Poste de Bagotville et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S. TANNER GREEN
Inspecteur des Postes
BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES,
Québec, le 12 mars 1915.
3 fs 18 mars. 1 avril.

Garçon demandé

Un jeune garçon d'une quinzaine d'années, sachant lire et écrire convénablement, trouverait de l'emploi à nos ateliers immédiatement.

Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 23 avril 1915 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, **sur une route rurale qui sera connue sous le nom de "ROBERVAL" No 2.**, à commencer AU BON PLAISIR DU MINISTRE DES POSTES.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Roberval, Val Jalbert et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Inspecteur des Postes,
Québec, 14 mars, 1915.

S. TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes
3 fs 18 mars 1 avril

Abonnez-vous au 'Progrès du Saguenay'

Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressés au Ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 23 avril 1915 pour le transport des Malles de Sa Majesté, sous les Conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années 6 fois par semaine, sur une route rurale qui sera connue sous le nom de "Métabetchouan No 3" à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent êtes vus aux Bureaux de Poste de Métabetchouan, Moulin Desbiens, Vallée et Boily, et au bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

S.-TANNER GREEN,
Inspecteur des Postes.
BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, Québec, 12 mars, 1915
3 fs 18 mars. 1 avril

QUEBEC SCRAP METAL COMPANY

Marchands Généraux
QUEBEC

Nous achetons et payons le plus haut prix pour vieux cuivre, plomb, zinc, claques, crin de cheval et bête à corne, cordage, barils vides d'huile, et peaux vertes.
Demandez nos prix.
1 an mai 14-15

ON DEMANDE

Un bon représentant pour vendre nos **arbres fruitiers canadiens dans la ville et le comté de Chicoutimi.**

Commencez dès maintenant, c'est le meilleur temps pour vendre.

Demandez une liste de nos offres spéciales pour le printemps, ainsi que les conditions que nous donnons aux agents. Nous donnons une commission libérale et nous fournissons gratuitement tous les échantillons nécessaires.

STONE & WELLINGTON,
[LES PEPINIERES DE FONTHILL]
[ETABLIES EN 1837]
TORONTO.
11 fév. 29 avril 15

A LOUER

MAGASIN ET RESIDENCE

La propriété ci-devant occupée par la Société Tessier & Petit, comprenant résidence privée, magasin et arrière-magasin, avec grande cave en ciment, hangar à trois étages muni d'élévateurs, trucks, et balances, et aussi grange et écurie et vaste terrain.

Le magasin est muni de comptoirs, tablettes, vitrines, balances, poids et mesures. Eclairage à l'électricité. Possession immédiate S'adresser à

J.-B. PETIT,

La Cie de Pulpe de Chicoutimi

Capital : $2,000,000.00
Fabriquants et exportateurs
de Pulpe Mécanique
à 55 et 60% de siccité
Production annuelle
90 000 tonnes

LONG TOM

TABAC JAUNE
DELICIEUX A FUMER
EN PAQUETS ET EN BOITES

Rock City Tobacco Co. Ltd, Québec.

LA PREVOYANCE

Capital souscrit : $500,000.00 Capital payé : $150,000.00

Assurances :

ACCIDENTS, MALADIES, BRIS DE GLACES, AUTOMOBILES, ATTELAGES, VOL, RESPONSABILITE DE PATRONS ET PUBLIQUE, PHARMACIENS, MEDECINS, GARANTIE DE CONTRATS, CAUTIONNEMENTS JUDICIAIRES, FIDELITE DES EMPLOYES.

SIEGE SOCIAL : — Montreal, 160 rue St-Jacques

TELEPHONE MAIN 1626 J.-C. GAGNE, GERANT-GENERAL

DISTRICT DU SAGUENAY :

J.-E.-A. DUBUC, Directeur Local, Chicoutimi,
J.-E. BERGERON, Jonquière,
CHS.-N. DUMAIS, Roberval,
ART. RAINVILLE, St-Prime,
ALBERT LEMIEUX, Agent-Général, Chicoutimi.
JOS. GIGUERE, Station d'Hébertville,
J.-A. GARON, Métabetchouan.
HENRI GAGNE, St-Joseph d'Alma.

SURVEYER & FRIGON
INGÉNIEURS CONSEILS
INSTALLATIONS HYDRO-ÉLECTRIQUES
Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets, Rapports Techniques et Financiers
56, Cote Beaver Hall - - Montréal

Le temps du grand ménage arrive et vous aurez besoin de réparer vos murs et planchers.
N'oubliez pas qu'avec la peinture préparée **RAINBOW** vous épargnerez de l'argent et du temps!
Demandez une feuille de couleurs afin de faire votre choix.

R. C. Jamieson & Co, Limited,
Montréal.
COTE, BOIVIN & CIE, Inc,
Dépositaires.

Les confitures "QUEBEC PRESERVING" étant faites telles que dans les familles sont ce qu'il y a de mieux sur le marché.

DEMANDEZ-LES

Quebec Preserving Co.
Quebec
COTE, BOIVIN & CIE Inc
Distributeurs en gros.



La raison pour laquelle vous devez boire

LE CAFE SEAL BRAND

c'est que vous le trouverez délicieux.

Demandez-le à votre épicier.

Vendu en boîtes de 1 et 2 livres seulement.

CHASE & SANBORN
MONTREAL

Le sucre granulé donne satisfaction lorsque nous employons la marque

St Lawrence Sugar

Il est reconnu le meilleur sur le marché parce qu'il est le plus pur.

DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

St-Lawrence Sugar Refining Co. Limited
MONTREAL

Les Prevoyants du Canada

ASSURANCE FONDS DE PENSION

Capital autorisé	$500.000.00
Actif du Fonds de Pension, le 30 juin 1914	$584.188.43

PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE 1914

	Sections	Sociétaires	Pensions	Actif
1909	45	1.880	5.205	$16.461.94
1910	149	8.540	19.269	72.217.94
1911	224	14.228	30.910	170.670.80
1912	294	19,326	39.211	284.355.82
1913	349	24.492	47.957	423.745.31
1914	399	28.689	55.571	584.188.43

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront LES PREVOYANTS DU CANADA, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

ANTONI LESAGE,
Gérant-Général.

Bureau-Chef: 126, rue Saint-Pierre,
Edifice "Dominion", Québec.
Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice "La Patrie"
Agents à Chicoutimi: Melle M.-L. DESBIENS,
J.-SIMON LAFOREST, Rue Racine, Chicoutimi.

Voyage en Californie

Magnifique tournée de 55 jours visitant les principales villes des Etats-Unis ainsi que les deux Expositions Internationales de San Francisco et San Diego.

$575.00 toutes dépenses payées.

Départ de Montréal, lundi soir, le 5 avril.

Voyage de 10 jours a Paques.

Visitant New York, Atlantic City, Philadelphie, Baltimore et Washington. Départ de Montréal, jeudi soir, le 1er avril.

$90.00

Comprenant transports, wagons-lits, hôtels, repas, excursions "sight-seeing", pourboires, en un mot toutes dépenses nécessaires.

Un membre expérimenté de notre personnel accompagnera chaque groupe.

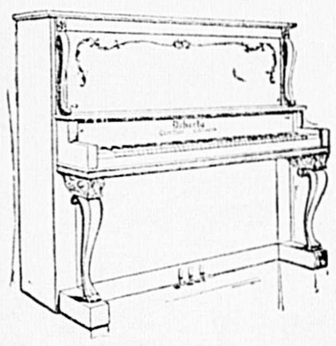
Venez nous voir ou écrivez pour détails supplémentaires.

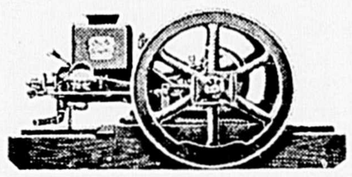
HONE & RIVET,
Agence generale de Voyages,
9, Boulevard St-Laurent, Montréal.
31, rue Buade, Québec.

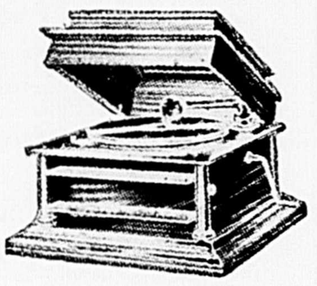
RENDEZ-VOUS A NOTRE SUCCURSALE A CHICOUTIMI

Notre gérant M. A.-E. Quenneville

Vous fournira tous les renseignements désirés.



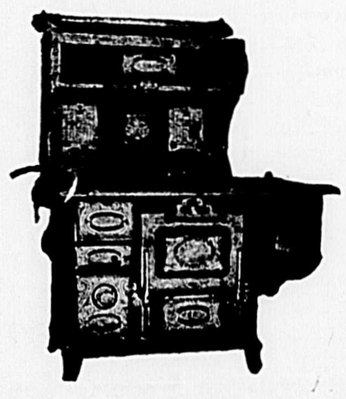




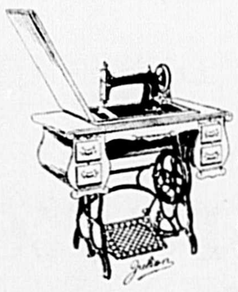
Toutes nos marchandises sont de première qualité. Nos prix défient toute compétition.

Nous avons ajouté à nos lignes déjà nombreuses plusieurs nouvelles pour l'année 1915.

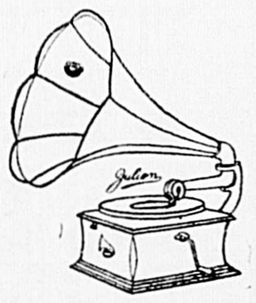
Nous demandons de bons agents dans toutes les paroisses.



Demandez notre catalogue général envoyé gratuitement sur demande.



Nous avons a notre succursale de Chicoutimi un assortiment complet de toutes nos marchandises.



Eug. Julien & Cie Limitee,

CHICOUTIMI

Bureau chef, QUEBEC. - - E.-A. Quenneville, gérant

LE SANG EST LE COURS DE LA VIE

Un sang pur est essentiel à la santé

"FRUIT-A-TIVES" PURIFIENT

Ces Tablettes merveilleuses, composées de jus de fruits, sont ce qu'ils y a de mieux en fait de Tonique pour purifier et enrichir le sang.

Un sang pur et riche ne peut circuler que dans un corps propre. Voici, un corps propre est celui dans lequel les substances inutiles sont rejetées du système d'une manière régulière et naturelle. Le sang ne peut être pur quand l'action de la Peau est faible, quand l'estomac ne digère pas bien la nourriture, quand les intestins ne fonctionnent pas régulièrement, quand les rognons sont tendus ou fatigués.

Le sang pur est le résultat d'une santé parfaite, et d'un accord parfait de l'estomac, du foie, des intestins, des rognons et de la peau.

"Fruit-a-tives", par leur actions prodigieuse sur tous ces organes, maintiennent le système entier aussi propre que la Nature l'avait préparé.

"Fruit-a-tives" tonifient, vivifient, fortifient, purifient, nettoient le sang, en le rendant pur, riche et propre, ce qui est en réalité le cours de la vie.

"Fruit-a-tives" sont en vente chez tous les marchands au prix de 50c. la boîte, 6 pour $2.50, grandeur d'essai 25c. ou la Cie. Fruit-a-tives Limited, Ottawa, vous en enverra, frais de poste payés, sur réception du prix.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES

18 mars, *M.-Germaine-Simone*, fille de Adélard Bergeron et de Emma Tremblay. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Gaudreault.

19 mars, *M.-Yvette-Gabrielle*, fille de Eug. Tremblay et de M.-Louise Girard. Parrain et marraine: M. et Mme Désiré Girard.

22 mars, *Jos.-Arthur-Richard*, fils de Joseph Morin et de Eugénie Bolduc. Parrain et marraine: Adélard Morin et Maria Morin, sœur de l'enfant.

23 mars, *Jos.-Fernand-Gustave*, fils de Edmond Savard et de Lumina Tremblay. Parrain et marraine: Honoré Savard et Elmire Morin, grands parents de l'enfant.

23 mars, *M.-Gertrude-Gilberte*, fille de Aurèle Girard et de Adèle Boucher. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lévesque.

DECES

Lundi dernier est décédé Méridé Savard, fils de Télesphore Savard et de feu Elise Girard, à l'âge de 22 ans.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi matin à 9.30 hrs.

Le service a été chanté par l'abbé G. Tremblay, assisté de diacre et sous-diacre.

Nos condoléances à la famille.

DECES DE MLLE ALICE MANY

Décédée le 18 mars 1915, Melle Alice Many, fille de feu M. Edouard Many, Inspecteur de bouilloires, pour la province de Québec.

Son service et sa sépulture ont eu lieu à Lévis, lundi matin.

Nos sympathies à la famille en deuil.

FETE DE M. LE CURE D'OFFICE DE LA CATHEDRALE

Jeudi après-midi, vers 4 heures, a eu lieu au Couvent du Bon Pasteur une réception en l'honneur de M. l'abbé Jos.-A. Larouche, curé d'office de la Cathédrale, à l'occasion de sa fête patronale. Les élèves nous ont fait entendre du beau chant et de la belle musique avec un petit dialogue très bien interprété.

Le sirop aux usages multiples



Le "Crown Brand" est certainement votre sirop de table favori. Vous vous regalez de ce délicieux sirop avec du *pain*, des *crêpes* et des *biscuits chauds*.

Mais quel usage faites-vous du "Crown Brand" à la cuisine? Vous servez-vous du



EDWARDSBURG
"CROWN BRAND"
SIROP DE BLE-D'INDE



pour le pain d'épices, pour les gateaux, pour les tartes, pour les sauces sucrées des différentes sortes de poudings?

En faites-vous des bonbons?

Essayez-le pour ces différents emplois. Vous trouverez que le sirop de blé d'Inde "Crown Brand" est commode, économique et délicieux.

Le "Lily White" est justement ce que son nom indique,—un sirop de blé-d'Inde, clair—d'une saveur plus délicate que le sirop "Crown Brand", il est excellent pour la table et pour les bonbons.

Demandez-le à votre épicier, vendu en boites de 2, 5, 10 et 20 lbs.

THE CANADA STARCH Co. Limited, MONTREAL.

Notes Locales

De *Vieux Correspondant*

Le contrat de construction de la nouvelle église et presbytère de St-Charles Borromée a été accordé à MM. J.-B. Carbonneau et David Néron, de Roberval. Ces messieurs se mettent immédiatement à l'œuvre.

On sait déjà que ces constructions sont nécessitées par le fait que le site de l'église actuelle sera inondé par les écluses de la Quebec Development Co.

—:o:—

Toutes les procédures en expropriations prises par la Quebec Development Co. contre les propriétaires de St-Charles, qui n'avaient pas voulu accepter les offres primitives ont été règlées. Grâce à ces arrangements, les travaux de barrages projetés au Grand Remou peuvent être exécutés sans aucune entrave. Il reste encore plusieurs procédures en expropriations, mais elles se rattachent à la deuxième écluse que la Quebec Development Co. se propose de construire à l'Ile Maline.

RUMEURS DE CANDIDATURES

L'Association libérale a fait, il y a quelque temps, des démarches auprès de M. J.-B. Carbonneau, M. P. P., pour le Lac St-Jean, afin de l'engager à se porter candidat aux prochaines élections fédérales. Si M. Carbonneau refuse, il est assez probable que la candidature libérale sera offerte à l'hon. Rodolphe Lemieux. Les adversaires de M. Girard croient que cette personnalité rallierait tous les groupes qui se sont divisés aux élections de 1911.

CERCLE DES JEUNES FERMIERES

Une réunion du Cercle des jeunes fermières a eu lieu dimanche. La présidente, de retour de Québec, a informé les membres du Cercle de l'encouragement qu'elle avait reçu.

Chaque membre recevra gratuitement au printemps: 1o Une couvée d'œufs de volailles Rhode Island ou Plymouth Rock.

2o Des plants de pommiers, de pruniers, de fraisiers et de gadelliers.

3o Un expert et les service de deux ouvriers seront envoyés pour construire des poulaillers froids chez tous les membres qui consentiront à fournir les matériaux nécessaires à cette construction.

En outre, deux ruches seront placées chez un membre du cercle (probablement chez M. Treffle Simard, rang St-Jean-Baptiste) et tout le matériel nécessaire au rucher complet sera aussi fourni gratuitement.

Les ruches, les poulaillers et les arbres fruitiers seront exploitées par les membres au profit du Cercle, qui formera une véritable coopération.

Nous attendons beaucoup de bien de cette organisation du Cercle des jeunes fermières.

CONFERENCES

M. l'abbé Geo. Tremblay, vicaire à la cathédrale, est allé dimanche le 14 mars, donner une conférence agricole à St-Fulgence. Il a fait un excellent résumé des "Cours Abrégés" donnés à Chicoutimi et les cultivateurs que nous avons vus sont très reconnaissants à M. l'abbé Tremblay.

Nous croyons que le dévoué aumônier du Cercle des jeunes fermières devrait répéter sa conférence dans toutes les paroisses de la région. En avril, tous les cultivateurs sont revenus des chantiers et se préparent à la culture. C'est le temps le plus propice pour rencontrer les cultivateurs chez eux.

INDUSTRIES

La rumeur s'accrédite que la Compagnie Price construira de grands moulins à scie à Chicoutimi, l'automne prochain. Il serait même question de fermer les moulins de Rimouski et de tout transporter à Chicoutimi.

BIEN EPROUVE

M. Télesphore Savard, cultivateur du rang St-Pierre, est douloureusement éprouvé. Il n'y a pas un mois, il perdait son épouse et samedi dernier, un de ses fils, âgé de 24 ans, décédait à son tour après quelques jours de maladie.

Nos sympathies à la famille.

COMPLETES

Les travaux de réparations à l'écluse de Shipshaw sont terminés mardi. M. N. Guénard et M. Joseph Mercier de Roberval, qui ont dirigé les travaux sont retournés mercredi.

LA VIE CHERE

Les citadins ne peuvent guère s'attendre à vivre à bon marché l'été prochain.

Le beurre, tout mauvais qu'il est, vaut déjà 36 cents, les œufs 35 cents, la farine à pain $3.65 le 100 livres, le fromage 22 cents, le bœuf 20 cents avec tendance à la hausse, etc. Et c'est le cultivateur qui bénéficie de tout cela. Et dire que l'on voit des cultivateurs vendre leurs terres pour venir résider en ville, des fils de cultivateurs riches et propères abandonner leurs parents pour venir apprendre un pauvre métier en ville. Quelle aberration!

NOUVEL ESSOR

Chicoutimi, St-Alphonse, Jonquière et toute notre région sont destinés à un avenir aussi brillant que rapide si tout ce que l'on nous annonce cette semaine s'exécute.

S'imagine-t-on voir s'ouvrir en même temps les grands travaux de barrage de la Décharge par la Quebec Development Co., suivies d'industries nouvelles immenses, la construction de grandes scieries par les Price à Chicoutimi-Ouest, etc.

CONFERENCE

Une très intéressante conférence, pour les dames de la ville, sera donnée à l'Hôtel de Ville, dimanche, le 28 mars, à 3 heures de l'après-midi. Sujet: *La mortalité infantile et les soins à donner aux enfants.*

Nous invitons toutes les dames de la ville, qui le peuvent, a assister à cette conférence. Le sujet traité est d'une importance capitale et nous espérons que toutes les mères de familles se feront un devoir d'être présentes à l'hôtel de ville dimanche.

Cette conférence sera répétée plus tard pour le bénéfice des dames de la paroisse et du Bassin. Nous annoncerons les dates dans *Le Progrès*.

UN DERAILLEMENT DE CHEMIN DE FER

L'accident est arrivé, la nuit, dans un petit village.

Parmi les voyageurs se trouvait le sous-ministre des chemins de fer, un huissier, un rédacteur de journal et....des acteurs. Ce fut un "Sauve qui peut" vers le seul hôtel de Toupigny, où chaque voyageur cherche à s'installer le plus commodément possible pour passer le reste de la nuit. Hélas! quelle nuit!....

Lambertin, Patinot, Tordieu, Cruchon et Tessard pourraient vous expliquer l'aventure, avant de se sauver en auto, mais MM. G. Martin, H. Gaudreault, L.-P. Beaulieu, J. Coudé et T. Tremblay se sont réservé le plaisir de vous faire vivre ces quelques instants très agréablement à la séance du 7 avril, à l'Académie des Frères.

UN HEROS DE 15 ANS

Les journaux vous ont rapporté l'action héroïque d'un enfant, pendant la retraite des Allemands après leur course sur Paris.

Sommé, par un officier Boche, d'indiquer où sont les troupes françaises, un vieillard se refuse à cette infamie. Son petit fils s'offre à accomplir cette triste besogne. Avec l'aide d'un officier français déguisé en domestique, l'enfant conduit les troupes teutonnes dans un guet-apens. A son retour il trouve son grand-père assassinné par les Barbares.

Ce sera le travail des jeunes... J.-C. Pedneault, R. Larouche, P. Leclerc, P. Laberge, le 7 avril, à l'Académie des Frères.

UN HOMME DANS UN SAC

Tirer d'embarras son jeune maitre et mettre un usurier dans le sac, voilà un tour d'habileté qui demande M. G. Martin pour l'accomplir proprement.

Pauvre usurier! il en voit du noir!....du blanc!.... ou plutôt, il ne voit rien du tout!....

Demandez en des nouvelles à G. Larouche....D'ailleurs vous en jugerez vous-mêmes à la séance du 7 avril, à l'Académie des Frères.



Chemin de fer Canadien Nord

EXCURSIONS DE PAQUES

TAUX D'UN PASSAGE SIMPLE. Minimum 25c. Billets bons pour aller vendredi le 2 avril et revenir le même jour.

TAUX D'UN PASSAGE SIMPLE PLUS UN TIERS. Minimum 25.c. Billets bons pour partir jeudi, vendredi, samedi et dimanche, les 1, 2, 3 et 4 avril, et bons pour revenir jusqu'au 6 avril.

Pour plus amples informations, etc. s'adresser à l'Agent du Canadian Nord le plus rapproché.

NON RUSTABLE D & A CORSETS

LE CORSET Meilleur Marché

C'est un **Corset D. & A.** puisqu'il est une combinaison de main-d'oeuvre supérieure, de matériaux de première qualité et des plus bas prix possibles.

Il y a un **D & A** pour chaque taille. Demandez à votre marchand de vous montrer les dernières modes—le prix sera environ la moitée de celui des corsets importés de qualité semblable.

Les corsets **D & A** sont faits et garantis par la

Dominion Corset Co., Quebec,

Fabric de Corsets **La Diva**

5-14

Ventes par le Shérif

No. 4225.

Dans l'affaire de

PASCHAL ANGERS

de Jonquière, Failli, et

J.-P.-E. GAGNON,

Curateur;

Tout ce lopin de terre ou emplacement, avec bâtisses dessus érigées, située en la ville de Jonquière, comme formant partie du lot connu et désigné au cadastre officiel pour le quatrième rang du canton de Jonquière sous le numéro 22-B-2.

Pour être vendu à la porte de l'église de Jonquière, le sixième jour d'avril, à dix heures de l'avant-midi.

EDM. SAVARD,

Shérif.

Chicoutimi, 23 mars 1915.

No 1914.

JEAN *alias* **JOHNNY VILLENEUVE,** de Ste-Anne, contre

DELPHIS GAUTHIER,

fils d'Afred, de Jonquière.

Un terrain connu et désigné sous le numéro 23H-5 du quatrième rang du cadastre officiel du canton de Jonquière, avec droit de passage sur le lot 23H-4, aussi avec bâtisses et dépendances.

Pour être vendu à la porte de l'église de Jonquière, le sixième jour d'avril, à dix heures de l'avant-midi.

EDM. SAVARD,

Shérif.

Chicoutimi, 23 mars 1915.

1 fois.

La Cie du Chemin de Fer Roberval-Saguenay

HORAIRE EN VIGUEUR
LE 1er NOVEMBRE 1914

TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Départ de Bagotville pour Chicoutimi.....	7.00 a.m
Départ de Chicoutimi pour Laterrière.....	8.30 a. m.
Départ de Chicoutimi pour Bagotville.....	4.40 p.m.
Départ de Laterrière pour Chicoutimi.....	12.30 p.m.
Départ de Bagotville le jeudi seulement pour Chicoutimi	5,45 a, m,
Départ de Chicoutimi-O pour Bagotville le jeudi seulement	7,15 p, m,

LE DIMANCHE SEULEMENT

Départ de Bagotville pour Chicoutimi, Ha! Ha! Bay Jct et Laterrière 6.30 a.m. et	5.15 p.m.
Départ de Laterrière pour Bagotville.....	8.30 a.m.
Départ de Laterrière pour Chicoutimi et Ha! Ha! Bay Jct.....	6.18 p.m.
Départ de Chicoutimi pour Bagotville et Laterrière..	7.45 a.m.
Départ de Chicoutimi pour Bagotville.....	6.30 p.m.

Les trains de cette Cie feront raccordement à Ha! Ha! Bay Jct de et pour tous les points du Q. & L. St-Jean.

J. A. Frigon, Surintendant.



Vos Planchers ont Besoin d'être Peinturés

La peinture conserve le bois. La peinture entretient les planchers dans un état sain et propre. Les planchers peinturés mettent une note claire et gaie dans les appartements. Les planchers peinturés se nettoient facilement—un linge humide suffit pour enlever la poussière et les microbes. Peinturez vos planchers, c'est ainsi qu'ils se conserveront toujours frais et propres.

Senour's Floor Paint

"FAITE AU CANADA"

est toute prête pour l'emploi—toute personne quelconque peut l'appliquer d'une manière égale et unie. Et elle produit un fini dur—durable—et brillant, qui dure longtemps—longtemps, et *longtemps*.

Cette peinture pour planchers est moins dispendieuse que les autres peintures, parce qu'elle couvre une plus grande étendue et qu'elle dure plus longtemps.

Nous avons 14 magnifiques couleurs de peintures "Senour" pour planchers, et qui conviennent à tous les planchers d'une maison depuis celui de la cuisine à celui du grenier.

Venez chercher une carte de couleurs ainsi qu'une copie de notre intéressante brochure intitulée "The House that Jack Built" (Une maison construite par Jack). Bien que cette brochure soit dédiée aux enfants, elle est également de nature à amuser les grandes personnes. Gratuite pour nos amis. 64F

MARTIN-SENOUR PAINT & VARNISHES

Henri Jalbert, Chicoutimi, Que.

MARTIN-SENOUR SPIC-SPAN FINISHES

PROPRIETE A VENDRE

Pour cause de prompt départ, j'offre en vente mes deux propriétés ainsi qu'un emplacement sur la St-Dominique, l'une en face de chez Gagnon & Frère, l'autre en face de J.-A. Tremblay, à très bas prix. Conditions faciles. S'adresser à

J.-A LAGACE,

5 fs 25 mars-22 avril. Jonquière.

A VENDRE

Manufacture de mécanicien avec fonderie à vendre, belle localité, bon centre. Pour renseignements s'adresser à

FELIX TROTTIER.
Roberval.

5 fs 18 mars. 15 avril

A VENDRE

1 bouilloire de 8 forces C.V. avec engin de 5 forces C.V. avec toutes les accessoires. Le tout réparé à neuf Sera vendu à de bonnes conditions. S'adresser à

LEVESQUE & FRERE,
Jonquière.

5 fs 18 mars 15 avril.

Assortiment Complet

Grains et Graines de Semence,

Engrais Chimiques

Platre à terre,

Spécialité

Pour les Cercles Agricoles

J. B. RENAUD & CIE, Enr.

140, 150, Rue ST-PAUL, QUEBEC

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU

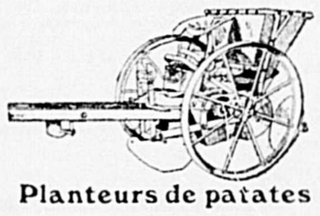
CATALOGUE 1915

dans lequel vous trouverez les lignes les plus completes de MACHINES AGRICOLES, INSTRUMENTS, VOITURES, ARTICLES DE MAISON, enfin de toutes les marchandises requises sur la ferme.

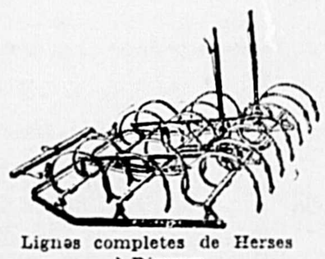
Simplement écrivez votre adresse dans le coupon et faites-le nous parvenir; notre catalogue vous sera adressé immédiatement.

P.T. LEGARE QUEBEC, CANADA
TOUT POUR VOTRE MAISON — EVERYTHING FOR YOUR HOME



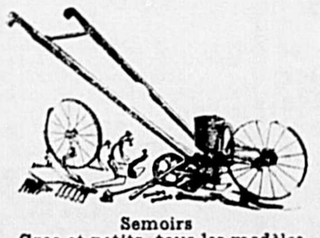


Planteurs de patates



Lignes completes de Herses à Disques

Herses à ressorts tous les genres



Semoirs
Gros et petits, tous les modèles

MACHINES ARATOIRES POUR LES SEMENCES

Nous avons un stock complet d'INSTRUMENTS AGRICOLES les plus modernes et les plus perfectionnés. A TERMES ou au COMPTANT, nos prix sont les plus avantageux. Ecrivez-nous avant de placer votre prochaine commande.

Coupon---Nouveau Catalogue 1915

P.T. LEGARE, LTEE, QUEBEC.

Veuillez m'adresser gratuitement votre NOUVEAU CATALOGUE 1915.

NOM .....

ADRESSE .....

P S 25-3-15

P.T. LEGARE, Limitee

QUEBEC

Succursale à Chicoutimi.

Agences dans toutes les paroisses

Demandez notre distributeur d'engrais chimique.



EPANDEURS D'ENGRAIS

PAGE FEMININE

La modestie chrétienne

—:o:—

Le Pape, qui connait bien les nécessités de l'Eglise, et sait combien l'esprit chrétien est en baisse même chez les femmes, a approuvé et béni comme intention de février, LA MODESTIE CHRETIENNE.

Avis aux dames et aux demoiselles.

LAURENCE.

Que votre modestie, dit l'Apôtre aux Philippiens, éclate aux yeux de tous les hommes; le Seigneur est proche. (Chap. IV, 5.)

La modestie n'est pas seulement le voile gracieux et pudique de la vierge chrétienne; elle n'est pas seulement la gloire des cloîtres austères, c'est le rayonnement de toute vertu chrétienne. Elle est l'efflorescence de l'humilité, de la chasteté, du sens de la dignité surnaturelle.

Vertu de l'âme avant tout, sans quoi elle ne serait qu'un masque trompeur, elle met sur les traits du visage, dans le vêtement, dans le geste, dans la conversation, je ne sais quoi de digne et de mesuré qui est à l'extérieur de la personne ce que l'ombre est au tableau.

L'ombre fait ressortir tous les détails du chef-d'œuvre. La modestie chrétienne rend plus aimable le vrai mérite, la pudeur craintive, la science solide, toutes les beautés surnaturelles de l'âme.

La modestie chasse d'abord toute affectation, toute recherche dans la toilette et le vêtement.

Le chrétien est imprégné de sérieux, et de vérité. Il sait que sa valeur réelle lui vient de la grâce sanctifiante, qui fait de lui un enfant de Dieu, le rend participant de la vie divine, et lui donne droit à l'héritage céleste; il sait que son trésor est spirituel et surnaturel, que son corps est le temple du St-Esprit, il l'honore et le garde dans la propreté, la sobriété, la dignité, mais il n'a garde de l'idôlâtrer. Il n'appartient pas au troupeau d'Epicure, pour qui manger, boire, se livrer sans retenue à la vanité et aux basses convoitises, est le grand objet de la vie.

Il n'a que du mépris pour cet adolescent "qui durant le jour, se "contemple, s'ajuste, s'adonise, se "mire, se parfume, se lisse, se sourit "à lui-même, et met dans la coupe "de son habit, le nœud de sa cravate, "la forme de sa chaussure, que dis-"je! dans l'alignement d'un cheveu, "son mérite supérieur et sa haute "distinction.." (1).

Les païens eux-mêmes n'avaient que du dédain pour ces petits-maîtres occupés comme d'une grande affaire du soin de leur peau. Ils les appelaient des diminutifs d'hommes. Ils savaient d'expérience que ces têtes si parées renfermaient peu de chose.

Enlevez au papillon ses ailes et il ne vous reste entre les mains qu'une vulgaire chenille.

Il pratique les conseils que Clément d'Alexandrie donnait dès le second siècle aux disciples de son école: "Que l'homme respire avant "tout la probité, et la femme le "Christ qui est le parfum royal; "que cette ambroisie de la chasteté "s'exhale de son âme, comme la "bonne odeur de l'Esprit-Saint" (2)

Par une comparaison hardie Clément d'Alexandrie assimilait ces femmes perverses qui font de leurs parures provocantes un piège pour la vertu, à ces temples égyptiens dont les nefs étaient chargées d'or, d'argent, de pierreries et dont les galeries somptueuses conduisaient à un sanctuaire où l'impiété adorait un chat, un crocodile ou un serpent du pays. "N'est-ce point là, disait-il, l'image de ces femmes qui "toutes couvertes d'or, ne se las-"sent point d'abattre et de relever "l'édifice de leur chevelure, fem-"mes aux joues étincelantes de fard, "aux sourcils imprégnés de fausses "couleurs....? Si vous soulevez, "en effet, le voile de ce nouveau "temple, et que vous perciez de "l'œil ces réseaux, ces étoffes, cet "or, ce fard, ces teintures, tout ce "tissu artificiel, dans l'espoir de "trouver au dedans la véritable "beauté, ce que vous apercevrez, "je le sais, vous fera reculer d'hor-"reur. Ce temple est impur: l'i-"mage de Dieu, qui en faisait le "prix, ne l'habite plus; une adultère "a envahi le sanctuaire de l'âme, "véritable bête féroce, singe frotté céruse." (1).

Clément d'Alexandrie faisait là le tableau d'une femme païenne et Jésus-Christ disait des Pharisiens: "Sépulcres blanchis".

Mais hélas! la vanité est de tous les temps et les prédicateurs de toutes les époques se sont élevés contre les excès du luxe et les intempérances de la mode.

La mode exerce une véritable tyrannie. Elle impose ses robes et ses chapeaux. Elle s'acharne souvent à enlaidir l'esclave de ces caprices. Chapeaux-bateaux, chapeaux-ruches doivent être mis définitivement dans la catégorie des horreurs. Mais libre à chacun de pécher contre la beauté; ce qui est défendu par la loi chrétienne c'est de pécher contre la morale.

Pensez-vous qu'une femme chrétienne qui se sera jetée dans le tourbillon de la mode, aura foulé aux pieds la retenue et la décence, se sera revêtue de robes écourtées et indécentes, aura fait commettre des milliers de péchés mortels, pourra s'excuser au jugement suprême en disant à Jésus-Christ: Que voulez-vous! c'était la mode?

L'excuse ne sera pas recevable. Gardons-nous donc des inepties et des immodesties de la mode.

Un orateur connu disait que dans notre pays plein de foi, par une inconcevable sottise nos femmes respectables s'habillaient parfois comme celles qui ne le sont pas.

Une femme chrétienne douée du sens délicat de la pudeur ne se dégrade jamais et ne descend pas de son rang.

Elle ne voudrait pour rien au monde être une pierre de scandale, provoquer les remarques des passants ou induire les autres en tentation. Elle s'habille toujours convenablement et si la mode ne respecte pas la pudeur, elle foule la mode aux pieds.

Quel exemple déplorable ne donnerait pas une mère de famille à ses enfants, si on la voyait l'été sortir couverte de ces pellicules ou gazes légères qui ont la prétention de couvrir, sans rien cacher, ou qui habituent leurs jeunes enfants sous prétexte d'hygiène à avoir le moins possible de vêtements.

Cette mesure que nous prescrit la modestie, nous devons l'observer non seulement dans le vêtement, mais dans les repas, dans les réceptions que nous donnons aux autres, dans l'ornement de nos salons.

"Ne vous glorifiez point, dit l'Ecclésiastique, dans votre vêtement." Nous devons avoir Dieu présent dans toutes nos démarches, n'agir jamais par vanité, mais pour la gloire du Père céleste. Soyez modestes, dit saint Paul, parce que le Seigneur est proche de vous: *Dominus prope est.* Le Seigneur approuve-t-il ces dépenses extravagantes de toilettes qui absorbent une grosse partie du budget de la famille et conduisent parfois les familles à la banqueroute? Le Seigneur approuve-t-il ces soirées coûteuses, ces dépenses de fleurs, arrachées à la vanité et après lesquelles il ne reste plus assez d'argent pour payer les dettes et faire instruire les enfants?

Pourquoi ces pianos encombrants, qui ne servent à peu près à rien, ces tentures coûteuses, ces tapis qui figurent bien dans un salon, mais qui font un trou épouvantable dans nos recettes? Ne serait-il pas sage de proportionner nos dépenses à nos revenus et non à la vanité et à la gloriole?

Nos corps sont les temples de l'Esprit-Saint, revêtons-les de simplicité et de pureté comme le lis des champs. Habituons nos enfants à la propreté, à la décence et à la dignité, nos jeunes gens et nos jeunes filles à ce *decorum* éloigné de toute affectation, qui fait ressortir la beauté de leur pudeur chrétienne.

A tous les âges de la vie, habillons-nous de telle sorte qu'on comprenne que nous voulons être respectés et que nous mettons notre gloire et notre beauté à servir Dieu et à enrichir notre âme de biens surnaturels.

Armand CHOSSEGROS, S.J.
(*Le Messager Canadien, fév.* 1915).

(1) Mgr Baunard, *Le collège chrétien*, I, p. 148.
(2) *Pédagogie*, II, 8.

(1) *Pédagogie* III, 2. Traduction de Mgr Freppel.

Pour les amateurs du patinage

NOUS AVONS EN MAGASIN UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE PATINS, CHAUSSURES POUR PATINS, HOCKEYS ET ACCESSOIRES, ETC.
NOUS VENDONS LE FAMEUX PATINS AUTOMOBILE ET NOUS GARDONS TOUTES LES BONNES MARQUES DE PATINS
IMPORTANT
NOUS POSONS LES PATINS GRATUITEMENT SUR LES BOTTINES ACHETEES CHEZ NOUS, ET NOUS AIGUISERONS CES MEMES PATINS DEUX FOIS SANS CHARGE.
ACHETEZ VOS PATINS ET VOS CHAUSSURES CHEZ NOUS ET PROFITEZ DE CES AVANTAGES.

Bois de chauffage

Nous recevons actuellement plusieurs cargaisons de BOIS DE CHAUFFAGE.

Merisier et bouleau de trois pieds en excellente condition

Epargnez de l'argent en donnant vos commandes de suite, évitant ainsi des manipulations inutiles et toujours couteuses.

Prix raisonnables, conditions faciles.

Bois de construction

Nous avons toujours en mains toutes sortes de bois de construction, aux plus bas prix du marché.

Donnez nous votre prochaine commande et vous serez convaincu de l'excellence de notre service.

Venez nous voir avant de donner votre commande.

HENRI JALBERT
RUE RACINE

A LA MODE
L. H. CARRIER
UN SEUL PRIX



Nouvellement reçus

Ce que la mode veut nous l'avons

Ce printemps les manteaux de fantaisie seront la grande mode

Nous vous invitons à venir jeter un coup d'oeil sur le grand choix de manteaux de fantaisie que nous venons de recevoir, nos prix varient de $6.50 à $20.00, ils sont chics et de bon goût.

Département des chapeaux

Notre modiste qui est actuellement aux grandes expositions de modes de Toronto et de Montréal sera de retour à notre magasin jeudi le 18 du mois courant, avec tout ce que la mode peut produire de nouveau.
Venez lui faire une visite.

Pour vous Messieurs

C'est le temps de nous donner votre commande pour un complet nouveau SEMI-READY, nous avons ce qu'il y a de plus nouveau en magasin.



Notre magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 9.30 heures.

L. H. CARRIER,
Rue Racine, - - Sur la Côte, - - Chicoutimi.



William Gauthier
Horloger-Bijoutier
RUE RACINE, . . CHICOUTIMI

Protegez vos yeux

Vous le savez il n'y a rien de plus important que la vue. Il faut faire l'impossible pour la conserver. Consultez-nous. N'attendez pas qu'il soit trop tard, le mal sera peut-être irréparable alors. Venez-nous voir nous vous indiquerons le remède et vous fournirons les verres que nécessitera l'état de vos yeux.

Voici le printemps, c'est le temps de porter des verres fumés. Nous en avons en quantité. C'est une nécessité absolue à cette saison.

Une visite est sollicitée.

W. Gauthier
Horloger-Bijoutier, Rue Racine, Chicoutimi

CHEMINS DE FER CANADIAN NORTHERN ET QUEBEC & LAC St JEAN

CHICOUTIMI A QUEBEC

DEPART

7.20 A. M.—Tous les jours, excepté les dimanches et lundi pour Roberval et Québec, avec char parloir.

7.00 P. M.—Les dimanches seulement pour Roberval et Québec, avec char dortoir.

QUEBEC A CHICOUTIMI

8.30 A. M.—Tous les jours excepté les samedis et dimanches pour Roberval et Chicoutimi avec char parloir.

8.00 P. M.—Les samedis seulement pour Roberval et Chicoutimi, avec char dortoir.

ASSURANCE-VIE

La " Sun Life du Canada "

Occupe le sommet de l'assurance-vie.

C'est la compagnie où les gens d'affaires, les professionnels, les industriels s'assurent.

Ses polices sont les plus avantageuses.

Consultez-moi avant de prendre une police d'assurance.

AD. TREMBLAY,
GERANT DU DISTRICT,
Rue Racine, - - Chicoutimi, P. Q.

RYRIE BROS Limited
Jewellers and Silversmiths
134-138 Yonge St. - - - Toronto
PRIVATE OFFICE

Toronto, 13 juillet 1914.

The National Life Assurance Co.
25, Toronto St., Toronto,

Messieurs,

Il me fait plaisir d'accuser réception du chèque de $4,255.45, en paiement de ma police arrivée à maturité aujourd'hui.

Cette police portant le No 7 est une de vos premières polices émises. Je vous avoue que je m'attendais pas à un aussi beau résultat. Les profits s'élevant à $615.85, sont de $150.00 plus élevés que je m'attendais à recevoir.

Avec mes meilleurs remerciements, et vous souhaitant de continuer de succès en succès.

Je demeure votre dévoué,

HANS RYRIE,
134-138 Yonge St. Toronto.

Avis à nos Clients et au Public

Quant vous achetez de nos marchandises, vous recevez des valeurs réelles.

Notre longue expérience dans le commerce des cuirs de tous genres et de toutes qualités est une garantie pour l'acheteur.

DEPARTEMENT DE LA CHAUSSURE

Nous avons un bel assortiment de chaussures noires et jaunes, pour Dames et Messieurs.

Achetez une chaussure chaude comme protectioncontre le froid: nous en avons pour tous les goûts.

CHAUSSURE " SLATER "

Ligne complète pour hommes, femmes et enfants.

DEPARTEMENT DES HARNAIS

Nous vous recommandons nos harnais de promenade et de travail, ils sont de notre propre fabrication.

NOUS DONNONS UNE ATTENTION TOUTE SPECIALE aux réparations de chaussures et harnais qui sont confiés à notre atelier.

TOUJOURS EN MAINS: Ligne complète de couvertures et bottes pour chevaux.

ABEL & TREMBLAY,
RUE RACINE, - - - - CHICOUTIMI.
En face de la Banque Molson.
Commandes par la malle exécutées avec soin.

GRAINS ET GRAINES DE SEMENCE

Aux Cultivateurs

Avant de placer votre commande pour vos grains et graines de semence, consultez nos prix, nous vous garantissons de 15 à 20 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Nous achetons ces grains directement, ce qui nous permet de vous donner des prix inconnus jusqu'ici.

POUR LE CAREME

Nous gardons aussi tous les poissons que nous vendons au prix du gros.

Une visite vous convaincra.

AG. LEPAGE
RUE RACINE, - - (Près de la Patinoire) - - CHICOUTIMI.

On demande

On demande des couturieres pour travailler à la confection des vetements d'hommes, (vestes et pantalons) et une apprentie.
S'adresser a
M. ULDERIC JOBIN,
Tailleur Rue Racine,
J. N. O.

Jeune fille demandée

On démande une jeune fille qualifiée, comme commis dans la marchandise sèche. La connaissance, des deux langues est absolument nécessaire.
S'adresser à
F. Simard & Cie
Jonquière.

OVIDE GUAY
Plombier Ferblantier Couvreur
Posage d'appareils de chauffage à air chaud à la vapeur et à eau chaude
Tous genres d'ouvrage, en Cuivre, Ferblanc, Tôle Galvanisée Tôle Noire, Dalles, Dalots et corniches en tôle.
Tout ouvrage sera exécuté sous le plus court délai.
RUE RACINE, Téléphone, Local 166 CHICOUTIMI.